AUJOURD'HUI paraît
votre Amie
Marie France
LE PLUS FORT TIRAGE DES MAGAZINES DE FRANCE
24 PAGES EN COULEURS ★ 12 FRANCS

Paris-presse

4e Année. - N° 704 MERCREDI 26 MARS 1947 4 FRANCS Saint-Emmanuel.

Dernière édition

100 GR. DE "FRIGO" pour les Parisiens...

parce que les ministres hésitent entre le dirigisme et la semi-liberté

LE CONSEIL A EXAMINÉ :

- **Les affaires judiciaires en cours.**
- **Les palliatifs possibles à la crise du logement.**

PARIS finira-t-il par être approvisionné convenablement en viande ? Le Conseil des ministres de ce matin s'est préoccupé de cette question. Mais devant le désaccord persistant entre MM. Philip et Rastel, il a préféré passer ce chapitre sous silence dans son communiqué final.

Les ministres intéressés devront transmettre de nouvelles propositions au président Ramadier, avant la fin de la semaine, pour que le prochain Conseil, qui se tiendra mardi, puisse statuer sur les textes soumis.

Tandis que le duel Rastel-Philip continue on laisse entendre que, pour Paris, 1.500 tonnes de conserves stockées et les arrivages d'hier à la Villette ne permettront sans doute pas de donner plus de 100 grammes par personne.

Les efforts du haut-commissaire aux vivres pour faire admettre une semi-liberté du commerce de la viande se heurtent toujours au ministre de l'Economie nationale, gardien vigilant des prix et de l'expérience de baisse.

Aujourd'hui, les ministres se trouvaient en présence d'un projet de taxe Philip et d'un plan Ramadier.

Les services de l'Economie nationale ont établi un barème de prix assez élevés pour satisfaire les bouchers, étant entendu que ces derniers s'engageraient à appliquer une politique de baisse au fur et à mesure du retour à l'abondance. Ces prix seraient les suivants :

PREMIERE CATEGORIE :

Filet, faux filet, rumsteck, de 225 à 260 fr. le kilo.

DEUXIEME CATEGORIE :

Autre viande à rôtir : 230 fr. le kilo.

TROISIEME CATEGORIE :

Viande à braiser : 190 à 200 fr. le kilo.

QUATRIEME CATEGORIE :

Viande à bouillir : 110 à 115 fr. le kilo.

M. Philip espérerait réaliser une baisse progressive sur ce barème au fur et à mesure que la viande reviendra sur le marché. Cette baisse, dans son esprit, devrait atteindre 40 p. 100 en octobre-novembre, au moment où la viande abonde.

De son côté, M. Ramadier, appuyé par M. Rastel, avait obtenu l'adhésion du syndicat des bouchers sur deux projets de loi dont voici les dispositions essentielles :

a) Constitution de mutuelles d'achat ;

b) Institution de cartes d'acheteurs professionnels (le droit d'exercer leur métier pouvant être retiré aux commerçants non munis de cette carte).

Aucun accord n'a pu intervenir sur les propositions de M. Philip et sur celles de M. Ramadier.

« Une faille » dans le procès Hardy

M. André Marie, Garde des Sceaux, a fait un long exposé sur l'état actuel des différentes informations judiciaires en cours. Ce compte-rendu a porté principalement sur les affaires Joanovici et Hardy.

A propos de la première, M. Depreux a confirmé son intention de prendre « des sanctions extrêmement sévères » contre les défaillances de fonctionnaires.

M. Mitterand a démenti catégoriquement la fusion des deux organismes de police.

Enfin, le remplacement de M. Luizet n'aurait pas encore été envisagé.

La nouvelle arrestation du lieutenant-colonel Hardy a été évoquée également au Conseil : si la responsabilité de M. Berry, juge d'instruction, ne peut être mise en cause, il se confirme cependant « qu'il y ait eu une faille, dans un moment quelconque de l'affaire ».

Aujourd'hui, le lieutenant-colonel se trouve inculpé d'atteinte à la sûreté de l'Etat ; l'ancien chef d'accusation (intelligence avec l'ennemi) ne pouvant être remis en cause par suite de « l'autorité de la chose jugée ».

(Suite en page 3.)

A MOSCOU

MARSHALL se rapproche de la thèse française sur la RUHR

Il a dîné avec M. Bidault qui lui a proposé une constitution allemande de « modèle suisse »

(Dépêche particulière)

MOSCOU, 25 mars.

C'EST au cours du dîner offert par M. Bidault que Marshall et le général Clay, dans une conversation avec le ministre français, auraient fait des propositions intéressantes sur la Ruhr et la constitution du « Quatrième Reich ».

Le chef du Stade Department aurait formellement promis à M. Bidault de soutenir sa thèse sur les livraisons de charbon *avec obligation stipulée dans l'accord économique*. Il admit aussi que la demande de contrôle international sur la Ruhr pourrait être étudiée à nouveau de manière à trouver un compromis acceptable pour toutes les parties intéressées.

Au sujet de la fusion des trois zones occidentales au cas où un accord économique ne pourrait être obtenu avec l'U. R. S. S., le général Marshall émit l'opinion que cette opération semblait indispensable en raison de la faible étendue de la zone française. Il ajouta cependant qu'il ferait tout son possible pour éviter que cette fusion provoque un conflit aigu entre l'U. R. S. S. et les autres puissances.

Pour la constitution du « Quatrième Reich », Marshall et Clay suggérèrent l'adoption du système suisse, assurant une large autonomie des Etats dans le cadre des intérêts locaux.

Cour suprême sur le modèle américain

Le général Clay préconise l'institution en Allemagne d'une sorte de Cour Suprême sur le modèle américain. Cette Cour suprême, qui aurait pour mission de régler les différends entre le pouvoir central et les Etats, *devrait compter pendant au moins 20 ans plusieurs juges désignés par l'O. N. U.* Ainsi serait garantie l'inviolabilité de la Constitution, particulièrement dans le sens de la centralisation excessive.

Copyright by « Paris-presse » 1947.

En page 2 :
HITLER
Vous lirez son testament politique...

6 MODÈLES de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 fr. étui compris
Examen de la vue par Spécialistes diplômés.
30, BVD. BARBÈS
27, BVD. SAINT-MICHEL
5, PLACE DES TERNES
158, RUE DE LYON
12 Maisons dans Paris
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

Objets rares et introuvables !

MÉNAGÈRES ARGENT MASSIF ET MÉTAL ARGENTÉ
CAFETIÈRES "MONA" EN VERRE A FEU
CONTENANCE 6 OU 8 TASSES
VENTE EXCLUSIVE AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE
"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80
M. AG. LEBEUF Ouvert Samedi - Fermé Lundi

M. BOLLAERT partira vendredi pour rejoindre son poste en Indochine

Le départ pour Saigon de M. Emile Bollaert, haut commissaire de la République en Indochine, qui avait été retardé en raison de la situation politique en France, a été définitivement fixé à vendredi matin, 28 mars.

Le haut commissaire, qui sera accompagné de Mme Bollaert et de ses deux enfants, ainsi que de son directeur et de son chef de cabinet, MM. Essmer et Antériou, quittera Orly à 10 heures, à bord d'un avion de la présidence. — (*A.F.P.*)

ETRETAT ET BRUNEVAL s'apprêtent à accueillir le général de Gaulle

ROUEN, 25 mars. (Dépêche « Paris-presse ».) — Etretat et toute la région attendent maintenant avec certitude la visite du général de Gaulle, dimanche prochain.

En effet, le colonel Roulier, chargé de l'organisation de la cérémonie, est arrivé sur place

Le programme de la journée qui, rappelons-le, constitue une manifestation d'amitié franco-britannique en souvenir du premier commando franco-anglais lancé à l'assaut des falaises normandes, est maintenant arrêté.

Le général sera accueilli, à 10 h. 30, à Criquetot-l'Esneval, chef-lieu de canton des environs d'Etretat.

A 11 h. 30, il sera reçu par la municipalité d'Etretat d'où il se rendra, passant par Saint-Jouin-sur-Mer, à Bruneval, où un déjeuner lui sera offert à 13 heures

A la suite de ce repas, vers 15 heures, en présence de M. Duff-Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne; du général Vanier, ambassadeur du Canada ; du général Leacock, ancien chef des opérations combinées, le général de Gaulle prononcera son discours, sur la falaise, à l'emplacement où s'élèvera le monument à la gloire des commandos. Le général de Gaulle y magnifiera la fraternité d'armes des deux nations.

Un détachement de troupes britanniques participera à la cérémonie. Il effectuera la traversée sur le destroyer *Obdurate* et sera accompagné d'une escadrille de la Royal Air Force.

La manifestation des travailleurs cégétistes

Des manifestations organisées par la C.G.T. se dérouleront cet après-midi dans toutes les villes de France. Il s'agit de réaffirmer les revendications : baisse des prix, augmentation des allocations familiales, conclusion rapide des conventions collectives

A 18 heures, au Champ-de-Mars, MM. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., et Hénaff, secrétaire de l'Union des syndicats ouvriers, doivent prononcer des discours.

La C.F.T.C., tout en maintenant ses revendications, a décidé de ne pas s'associer aux manifestations

Le colonel ayant signé ses aveux

LES FAUX TEMOINS DU PROCES HARDY *sont poursuivis*

Le contrôleur des wagons-lits s'était présenté en janvier devant la Cour : mais on refusa de l'entendre

C'EST donc bien un rebondissement de l'information sur les faits qui précédèrent la dénonciation de Jean Moulin et des membres du C.N.R. arrêtés à Caluire qui a provoqué l'arrestation du colonel Hardy.

On connaît maintenant les circonstances de cette opération, que « Paris-presse » a été le seul à annoncer au début de l'après-midi d'hier. Nous n'y reviendrons donc pas.

Un fait, pourtant, est de nature à montrer les lacunes de la première instruction et des débats du procès : le contrôleur des wagons-lits, dont le témoignage accable, aujourd'hui, Hardy, s'est présenté à la barre, mais il n'a pas été entendu « parce qu'il n'avait pas été cité ! »

On croit rêver... Quant à Hardy, il a signé ses aveux.

Mieux : à la rédaction des enquêteurs, il a préféré une déposition rédigée de sa main. Et signée.

Donc, l'affaire Hardy, sous sa forme actuelle, est terminée : la trahison est un fait indiscutable.

Mais il subsiste des inconnues : des témoins, dont certains sont de bonne foi, ont déposé en faveur de l'accusé au cours du procès de janvier.

Témoins de « moralité », comme le général Guillain de Bénouville, auteur de l'admirable livre *Le sacrifice du matin* ; tel M. Frenay, ancien ministre des Prisonniers et Déportés, et chef du groupe « Combat ».

Témoins appelés à déposer sur la matérialité des faits.

Le cas dans lequel se sont mis ces derniers est grave. Ils vont faire l'objet de poursuites judiciaires. Voyons celui de M. Bailly, entrepreneur dans le département du Gard, et dont Me Maurice Garçon avait déploré, dès la première audience, qu'il n'eût pas été entendu à l'instruction.

Le témoignage Bailly

M. Bailly a rencontré Hardy à Nîmes. A quelle date exactement ? Il n'a pu me préciser avec une certitude absolue :

— *C'était entre le 8 et le 12 juin*, a-t-il déclaré à la barre.

M. Bailly a étayé une affirmation en se référant à de nombreux détails

(Suite en page 3.)

M. STOP aujourd'hui

photographie des Parisiennes à travers Paris

◆

...et demain il cherchera son chemin dans MONTREUIL

"L'affaire Joanovici ne fait que commencer" *affirment les enquêteurs*

ON a écrit, hier, que Joanovici pouvait se trouver désormais hors de portée de la police française et qu'on avait de bonnes raisons de le rechercher en Angleterre. Pourtant, la vérité oblige à dire que M. Joseph est surtout et par-dessus tout recherché à Paris, où la quasi-unanimité des enquêteurs pensent qu'il se cache encore.

A ce point que plusieurs traquenards ont été tendus — sans plus de succès que les précédents, d'ailleurs — au multimilliardaire, à Montparnasse, dans le quartier de l'Opéra, etc.

Mais ce n'est pas seulement de Joanovici que s'occupent les enquêteurs de la Sécurité du territoire et le juge d'instruction Fayon. Et il y a tout lieu de penser que, d'ici peu de jours, opérations policières et instruction entreront dans une phase bien plus active :

— L'affaire Joanovici ne fait que commencer, disait-on, hier, rue des Saussaies.

Le certain est qu'une liste importante de témoins a été, à la suite des premières vérifications, dressées, et que ces témoins vont être entendus au cours des jours prochains. Quelques-uns d'entre eux — et non des moindres — auront à s'expliquer sur les relations qu'ils eurent avec Joanovici et sur certains profits qu'ils purent tirer de ces relations. D'autres, tout au contraire, seront amenés à collaborer dans le sens du « témoignage à charge » à l'enquête.

Au nombre des premiers témoins convoqués on relève des noms d'avocats connus, de fonctionnaires de plusieurs ministères, d'industriels, d'un avoué parisien, de hauts fonctionnaires préfectoraux de province, de magistrats, de policiers, etc. Ces auditions élargiront, on le voit, sensiblement le cadre de l'affaire Joanovici. Ajoutons que M. Yves Bayet, qui fut directeur du cabinet de M. Luizet, aussitôt après la Libération, sera entendu vendredi après-midi par M. Fayon.

Joanovici contre Crestois, duel de requins

Nous avons annoncé hier l'arrestation de M. André Crestois, le grand argentier de la Résistance sous l'occupation. Après 48 heures d'enquête, il semble qu'on lui reproche ceci :

Trésorier général du M. L. N., M. Crestois, qui était, ainsi que nous l'avons annoncé hier, fort lié avec le commissaire Fournet, administra des fonds considérables. Il consentit, à certains groupes — comme « Honneur et Police » — des avances sur lesquelles les censeurs d'Alger et ceux de la rue de Rivoli auraient probablement demandé des explications.

Pour lever cette hypothèque, il n'était que d'épurer les comptes. De bonne grâce les débiteurs s'exécutèrent et remboursèrent les prêts qui leur avaient été consentis. On assure même qu'ils le firent avec largesse, ajoutant au principal un intérêt qu'on ne leur réclamait pas.

Sur ces entrefaites, survint l'échange des billets, alors que, par ses « surplus », la caisse de M. Crestois débordait de quelques centaines de millions. De ce trésor, 80 à 90 furent bien investis dans des affaires saines. Mais comme le temps pressait et que la comptabilité ne permettait pas l'absorption du reliquat on se risqua à recourir à la fraude ; cinq cent millions, confiés par petites sommes à des amis sûrs, furent ainsi présentés à l'échéance. Le malheur voulut que Joanovici eut vent de l'opération.

Comme on s'était passé de ses services et pour cause — il réclamait 20 % de commission — le forban vendit la mèche et M. Crestois fut inquiété. De puissantes interventions le tirèrent de ce mauvais pas. D'autre part, comme depuis deux ans l'enquête sommeillait, il pouvait espérer qu'une transaction avec le fisc mettrait fin à ce cauchemar. Seulement il avait compté sans le scandale Joanovici qui éclata comme un coup de tonnerre. On prit peur. Pour se couvrir, on se décida à rouvrir brusquement le dossier.

Et samedi, alors que rien ne pouvait le lui laisser prévoir, M. Crestois était arrêté, ainsi que M. Lepercq, frère de l'ancien ministre des finances, et M. Guibert, administrateur d'une agence financière.

(Suite en page 3.)

PAGNOL S'HABILLE EN IMMORTEL

POUR un académicien l'immortalité commence chez son tailleur. Ce matin c'est le coupeur qui a joué le rôle de récipiendaire et Marcel Pagnol, revêtu de sa gloire toute neuve, a essayé pour la dernière fois l'habit orné, comme il se doit pour un provençal, de la feuille verte de l'olivier.

Tout est prêt. Il ne manque pas un seul bouton. Le bicorne porte fièrement son panache. Mais s'il y a la cape, l'épée manque et l'on a fait appel à une « doublure ». Une doublure de marque d'ailleurs. Et c'est avec une arme royale au côté que le père de « César » affronte les miroirs de Carette. L'arme qui appartint jadis à Alphonse XIII et qui porte à sa coquille d'or massif les noms de Goya et de Murillo. Demain Falize apportera, dans son écrin, l'épée authentique :

Jeudi la Dame du Quai Conti accueillera un nouvel élu plein de prestance et qui dégainera la lame acérée et étincelante de la Fantaisie.

CAMILLE CHAUTEMPS

qui a refusé de traverser l'Atlantique pour répondre à la Haute Cour *n'échappera pas à la dégradation nationale*

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

LE compte de Chautemps et de Guérard se règle aujourd'hui.

Camille Chautemps, qui refuse de traverser l'Atlantique pour présenter sa défense à la justice de son pays, n'est pas accusé d'avoir trahi la France, mais seulement d'avoir eu, l'occupation durant, une attitude indigne d'un Français, et la dégradation nationale est la seule peine qu'il risquât en répondant à la citation de la Haute Cour. En s'abstenant de comparaître, il est sûr de n'y pas échapper.

Onze fois ministre et trois fois président du Conseil, Chautemps était vice-président du Conseil dans le gouvernement Pétain au moment de l'armistice, que, d'ailleurs, il approuva des deux mains. L'accession du maréchal au pouvoir personnel ne choqua nullement ce républicain

Mais il se garda de jouer un rôle bien précis. L'habile homme préféra voyager. Dès le 17 juillet, il se fit confier une « mission de liaison et d'information » en Amérique du Sud, laquelle consistait à visiter nos postes diplomatiques, à faire accepter la révolution nationale.

L'Espagne lui refusa le passage de sa frontière. Par le Maroc il gagna Lisbonne où il apprit les décrets qui venaient d'être promulgués contre les sociétés secrètes. Très haut dignitaire de la franc-maçonnerie, il commettait la lâcheté d'écrire à son maréchal pour applaudir à cette mesure.

Malheureusement pour ce renégat, les républiques sud-américaines font savoir qu'elles ne le recevront pas. Vichy lui donne alors le choix entre rester à Lisbonne ou aller aux Etats-Unis remplir la même mission. Il prend ce dernier parti, non qu'il espère le moins du monde le succès de la propagande dont il se charge en Amérique du Nord ; il n'y fera rien, en effet, que toucher 90.000 francs par mois, en tout donc 1.500.000 francs jusqu'au 1er octobre.

Sa mission prend fin à cette époque. On lui offre alors de le rapatrier aux frais de l'Etat. Il refuse et essaiera plutôt de se rapprocher de la France Libre : le comité « France for ever » repousse ses avances.

En prolongeant par son autorité morale et politique une équivoque honteuse et malfaisante, Chautemps encourt une responsabilité égale à celle de tous les ministres de Vichy. D'ailleurs, il ne saurait invoquer, étant demeuré hors de France, aucune espèce de double jeu ou l'ombre d'un service rendu à la résistance.

Quant à Jacques Guérard qui fut secrétaire général à la présidence du gouvernement, il a servi Laval avec un zèle et une assiduité exceptionnels, il a été son homme de confiance chargé des plus basses besognes et s'en acquittait avec une impudeur exemplaire. C'est lui notamment qui alla en Syrie porter au général Denz les consignes de docilité aux exigences allemandes

Par une lettre datée du 19 mars et adressée au président Nogueres, Camille Chautemps, on le sait, expose les raisons pour lesquelles il ne croit pas devoir comparaître devant la Haute Cour.

Cette lettre vient d'être rendue publique à Washington. Chautemps y invoque de prétendues lacunes de l'instruction et le fait que la commission d'enquête aurait décidé de faire venir l'affaire dans un délai trop court pour lui permettre d'assurer sa défense efficacement.

L'accusé proteste de son innocence, et indique que la correction de son attitude a fait l'objet du témoignage d'une haute personnalité américaine. L'United Press précise qu'il s'agit de M. Sumner Welles.

Le duel Le Troquer-Philonenko n'aura pas lieu

Ainsi en décide l'ancien ministre de l'Intérieur

Un messager de MM. Bazille et La Ruelle, les deux témoins de Me Philonenko, a remis ce matin, à 10 h. 45, à M. Le Troquer, une lettre l'informant officiellement de la décision qu'avait prise leur mandant de le provoquer en duel.

Dès réception de ce message, l'ancien ministre de l'Intérieur a dicté à son secrétaire une lettre qui a été immédiatement adressée aux deux représentants de Me Philonenko. M. Le Troquer y refuse le combat, assurant :

« ... Je ne dois aucune explication, encore moins une réparation à un homme qui, de son propre aveu, a déjà dû répondre à des enquêtes de police ou de justice dans l'affaire si suggestive de fabrication de faux documents à la prison de Fresnes. »

— En conséquence, le duel Le Troquer-Philonenko n'aura pas lieu, nous déclarait tout à l'heure l'ancien ministre de l'Intérieur. Je n'ai rien à ajouter aux termes de ma lettre. Mes mots ont été pesés. »

Au début de l'après-midi, Me Philonenko, que nous avons joint au Palais n'était pas encore au courant de la réponse adressée à ses deux témoins par M. Le Troquer.

GUERARD condamné à mort par contumace

A 15 heures, au moment où s'ouvre l'audience, on a, en vain, appelé à « cor et à cri », Jacques Guérard, second de Laval, au service de Hitler à Alep et à Dakar.

Lui aussi est contumax. Et la Cour, le jugeant comme tel, le condamne à mort.

Le procès Camille Chautemps viendra ensuite.

« MON BILLETT' » *par Max RÉGNIER*

VOUS pensiez bien que je n'allais pas passer le reste de mon existence à décocher chaque jour dans « Paris-presse » quelques flèches à M. Ramadier. D'abord il est assez ennuyé comme ça cet homme. Et puis je craindrais de paraître immodeste et indiscret en vous entretenant plus longtemps de l' « affaire Ramadier contre Max Régnier » qui a déjà fait couler pas mal d'encre, et d'encre si sympathique que je m'en voudrais d'en abuser.

Je compte seulement vous parler, un jour prochain, de cet incident sur un mode plus sérieux, pour vous dire ma façon de penser sur la censure radiophonique et sur le principe même de la liberté d'expression qui a été, ces jours derniers, dangereusement mise en question par l'initiative de la Présidence du Conseil.

Aujourd'hui, je veux user pour la dernière fois de l'amabilité de « Paris-presse » qui a bien voulu mettre ses colonnes à ma disposition, pour remercier tous ceux qui ont pris mon parti dans cette affaire. C'est-à-dire presque tout le monde. La presse, d'abord qui, sans distinction d'opinion, a protesté contre l'injure qui m'était faite et contre l'atteinte portée à la liberté qui nous est la plus chère. Les dizaines de milliers d'auditeurs, ensuite, qui m'ont écrit des lettres si amicales que je me suis senti soudain l'homme le plus riche du monde — car nulle richesse n'est comparable à l'amitié — et dont certaines étaient de petits chefs-d'œuvre d'humour et d'ironie.

Non content de m'avoir fait jeter à la porte, sans avertissement, comme un individu indésirable et douteux, on m'a refusé la faveur de disposer du micro pendant quelques minutes pour dire au revoir à mes auditeurs et les remercier de leurs lettres auxquelles je serai dans l'impossibilité de répondre individuellement en raison de leur nombre.

Puissent-ils trouver dans « Paris-presse » l'assurance de l'immense plaisir qu'ils m'ont fait.

Contrairement aux informations que certains journaux ont publiées, je ne reprendrai pas mon émission. On ne m'en a pas prié officiellement, et l'eût-on fait que je n'aurais pas accepté. Je ne reviendrai sur les ondes que le jour où j'aurai la certitude que la liberté d'expression n'est plus un vain mot. En attendant ce jour, que je souhaite proche, je vous dis simplement :

« Chers amis connus et inconnus, n'oubliez pas le guide, s'il vous plaît ».

NI 5% NI 10% mais baisse réelle de 15%
Un effort gigantesque dans le domaine de la baisse.
Jamais des prix de vente n'ont frôlé de si près les prix de revient.
Un autre avantage : le choix le plus splendide et le plus complet de TAPIS HAUTE LAINE que vous ayez jamais vu.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves. Et...
...Venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI 68-19

L'ERREUR JUDICIAIRE

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

LUNDI, 9 heures.

Casimir, le portier de la banque Gauthier-Duvergne, a levé les rideaux de fer, enlevé les barres d'acier, délié les mécanismes subtils qui interdisent la maison aux fantômes du week-end.

Les clients du petit matin vont bientôt venir : le monsieur qui n'a pas pu toucher son chèque samedi, le garçon de café qui veut de la monnaie...

Les employés sont déjà entrés. Personne ne paraît remarquer que Mme Comère, du visa des chèques, a un chapeau vert. On ne s'ébroue pas des galtés du dimanche comme à l'ordinaire. Il y a quelque chose de pas naturel dans l'air. Pas de colloques, mais des journaux déployés qui passent de main en main. Beaucoup de regards fixés sur un petit article en bas d'une colonne de page 3.

Jacques Heurteaux est entré.

Il porte sur son visage reposé la quiétude d'un dimanche calme, d'une longue promenade à Saint-Cloud avec Janine et Pierrette, sa femme et sa fille, ses deux raisons de vivre.

Mais Clarisse, la petite « qui se pousse » et se mêle de tout, même de ce qui ne la regarde pas, est sur son chemin avec un journal qu'elle tend :

— Vous avez vu, M'sieur Heurteaux ?

— Vu quoi, ma belle ?

— Ça !

— Ça, c'est une sorte de nécrologie :

« Hier, dans l'après-midi, au cours » d'une partie de chasse à la Verchè»re, propriété de M. Vignal, maire » de Gien, et par suite d'une déplo» rable erreur de... tir, M. Roger Gau» thier-Duvergne, le banquier pari» sien bien connu, a reçu en pleine » poitrine une décharge de... »

Les yeux de Jacques se brouillent et ses mains tremblent. Pas moyen de lire la fin, bon sang... Mais il en a déjà bien assez lu comme ça :

— Merci, Mademoiselle Clarisse.

Trente paires d'yeux maintenant sont braqués sur lui. Voyons, quelles vont être les réactions de l'ami du patron, de l'ami d'un homme qui vient de mourir ? Tout le monde sime bien Jacques dans le hall malgré ses coups de mauvaise humeur, mais ce n'est pas tous les jours qu'on risque de voir un homme pleurer...

Pas de réaction... Raide comme un automate, Jacques a gagné sa cage. Le premier client est là. Il faut absolument l'appeler d'une voix ferme :

— 239...

Le 239 s'avance pour toucher son argent. Le jeton de cuivre sonne. Quinze mille.

— Quatorze en billets de 1.000 s'il vous plaît et le reste en cent...

En sang...

Les doigts lourds, mais habiles, comptent machinalement les billets de mille et les coupures de cent. Le client ramasse le tout. L'esprit de Jacques est ailleurs... Un hallier avec un homme couché sur le dos, la poitrine barbouillée de rouge, les yeux clairs vers le ciel qu'il ne voit plus. Cet homme a fait quatre ans de camp avec lui. Il a encaissé la faim, l'ennui, les humiliations : tout... pour finir comme ça, près de Gien, c'est trop bête...

— 244 !

Le second client, c'est un gros chèque : 300.000 francs.

300.000 francs... Bon Dieu! 300.000 francs...

Le bon de caisse !

Jacques vient de *réaliser*. Les 300.000 francs remis de la main à la main dans la petite enveloppe jaune, samedi, à midi. Le bon de caisse pas signé...

Première réaction : c'est pas grave, ça va certainement s'arranger.

Deuxième réaction : et si ça ne s'arrangeait pas ?

Jacques compte ses chances. Voyons, dans un cas pareil, comment est-ce que ça se goupille ? La bonne foi ? Les témoins : Darbois... On a peut-être déjà dû retrouver les 300.000 fr. dans la petite enveloppe jaune. La bonne foi ? Les témoins ? Darbois a-t-il vu ou pas vu ? Je vais lui demander s'il a vu.

Jacques ferme le coffre, boucle sa cage. « Un instant, Messieurs. » Il monte le grand escalier. Bureau de Darbois. Darbois n'est pas là, pas encore arrivé.

Une voix qu'il entend murmure sur son passage :

Prochain chapitre :

IL MANQUE 300.000 frs !

— Ça lui en a fiché un coup, à Heurteaux, regarde...

Et une autre voix :

— Il lui devait sa place.

Puisque Darbois n'est pas là, il ne faut pas que je garde cette histoire pour moi. Il faut absolument que j'en parle tout de suite à Vigier, le directeur.

— Entrez.

M. Vigier est déjà là, derrière son bureau d'acajou. Il dévisage Jacques avec cet air désagréable qu'il a toujours. Profil en lame de couteau, air dur :

— Vous désirez ?

— Vous parler un instant, monsieur le directeur.

— Pas tout de suite, monsieur Heurteaux, je suis occupé. Je vous ferai prévenir par M. Darbois quand vous pourrez monter...

Tiens, Darbois a déjà changé de maître !

Attendre. Roger Gauthier-Duvergne ne l'aurait jamais fait attendre, lui.

(A suivre.)

(D'après un scénario de Simon GANTILLON.)

ET SURTOUT N'OUBLIEZ PAS DE CONSERVER LES FEUILLETONS DE

ERREUR JUDICIAIRE

vous pourrez ainsi terminer ce roman quand nous l'interromprons, et gagner le premier prix de

300.000 FRANCS

ERREUR JUDICIAIRE

LE PLUS GRAND CONCOURS — DE L'ANNEE — 500.000 FRANCS DE PRIX

RÉSUMÉ

Samedi à midi, Jacques Heurteaux, caissier principal à la banque Gauthier-Duvergne, a remis à son patron, qui est aussi son camarade de captivité, 300.000 francs prélevés sur sa caisse. Dérangé par un mystérieux coup de téléphone, Gauthier-Duvergne est parti pour le week-end en oubliant de signer le bon de caisse de Jacques.

Hier, M. STOP aimait trop les bêtes

De 11 h. 30 à 12 h. 30, je parcours le boulevard Saint-Michel, un traité d'histoire naturelle sous le bras, « Paris-presse » à la main. Je suis ballotté dans un fleuve d'indifférence.

15 h. Je pénètre sous les voûtes de la Faculté de Médecine.

15 h. 5. Dans la salle dite du tapis vert, j'ouvre sur une table mon traité d'histoire naturelle, pose « Paris-presse » à côté de moi et griffonne une véritable arche de Noé.

15 h. 30. Je traverse la rue et entre à l'Ecole de Travaux Pratiques. Au bout d'une galerie, les hurlements des chiens destinés à la vivisection attirent mon attention. Je me dirige de ce côté. Un jeune étudiant n'a pas été sans remarquer mon manège. Il me prend en filature et quand, une fois sorti, je m'arrête devant la vitrine d'un libraire pour examiner un livre orné d'une magnifique tête de lion, M. Gérard Donzelle, 24 ans, effectuant sa deuxième année de médecine, se décide enfin à me demander si je ne suis pas M. Stop. Je lui réponds éloquemment en lui offrant les 5.000 francs promis en récompense de sa perspicacité.

M. STOP.

Aujourd'hui M. Stop photographiera des Parisiennes à travers Paris. Demain, il fera un petit tour dans la banlieue est.

MATHURINS

150e MORTS SANS SEPULTURE 150e

LA PUTAIN RESPECTUEUSE

JEAN-PAUL SARTRE

DERNIERES

MOGADOR RÊVE DE VALSE

AMBIGU

DEMAIN

Première Représentation

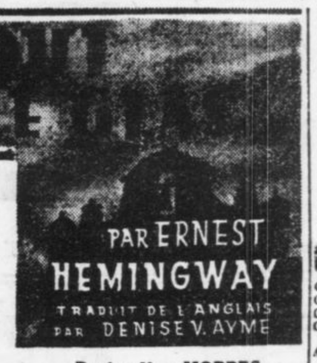
"Anne... ma sœur Anne..."

4 actes d'Antoine BIBESCO avec

Maria Favella

Suzet Maïs et Jeanne Lion

POUR QUI SONNE LE GLAS



PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. AYME

Paris-presse : N° 12

Denise Van MOPPES

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont, près de Segovie. Il est accueilli par une guérilla loyale dont le chef, Pablo, ne jouit plus de la confiance de ses hommes et rencontre Pilar, tzigane et belle Maria, évadée des prisons franquistes, dont il tombe amoureux.

ALORS, il pensa à la jeune fille, Maria, avec sa peau, ses cheveux et ses yeux du même brun doré, les cheveux un peu plus foncés que le reste, mais ils deviendraient plus clairs, à mesure que sa peau se halerait davantage, douce peau à la surface d'or pâle avec un feu plus sombre dessous. Douce, elle devait être, doux tout son corps, et elle se mouvait avec timidité, comme s'il y avait quelque chose en elle et autour d'elle qui la gênait, comme si c'était visible, bien que ce ne le fût pas, que ce ne fût que dans son esprit. Et elle rougissait quand il la regardait, et elle était assise, les mains croisées autour de ses genoux, sa chemise ouverte sur son cou, la coupe de ses seins relevée contre la chemise, et comme il pensait à elle, sa gorge s'étranglait et il éprouvait une difficulté à marcher, et il ne parla plus, ni Anselmo, jusqu'au moment où le vieux dit :

— Maintenant, on descend entre ces roches jusqu'au camp.

Comme ils avançaient entre les roches, dans l'obscurité, un homme leur parla :

— Halte ! Qui vive ?

Ils entendirent claquer le levier d'un fusil qu'on tirait. Puis le choc contre la crosse du levier qu'on repoussait en avant.

— Camarades, dit Anselmo.

— Quels camarades ?

Avez-vous le mot de passe ?

— Camarades de Pablo, lui dit le vieux. Tu ne nous connais pas ?

— Si, dit la voix. Mais c'est la consigne. Vous avez le mot de passe ?

— Non. On vient d'en bas.

— Je sais, dit l'homme dans l'obscurité. Vous venez du pont. Je sais tout ça. Ce n'est pas moi qui ai donné l'ordre. Vous devez savoir la seconde moitié d'un mot de passe.

— Quelle est la première moitié ? demanda Jordan.

— Je l'ai oubliée, dit l'homme dans l'ombre et il rit. Va te faire foutre au feu de camp avec ta saloperie de dynamite.

— C'est ça qu'on appelle la discipline des guérillas, dit Anselmo. Tu as armé ton fusil ?

— Il est armé, dit l'homme dans l'ombre. Mais je le retiens avec mon pouce et mon index.

— Tu feras ça un de ces jours avec un Mauser qui n'aura ni saillant, ni cran d'arrêt. Et il partira.

— Mais c'est un Mauser, dit l'homme. Seulement, j'ai une poigne du pouce et de l'index qui dépasse tout. Je le tiens toujours comme ça.

— Ton fusil est pointé où ? demanda Anselmo, dans l'obscurité.

— Sur toi, dit l'homme. Tout le temps, depuis le commencement. Et quand tu arriveras au camp, dis que quelqu'un vienne me relever, parce que je crève de faim et j'ai oublié le mot de passe.

— Comment t'appelles-tu ? demanda Robert Jordan.

— Agustin, dit l'homme. Je m'appelle Agustin et je crève d'ennui dans ce coin.

— Nous ferons la commission, dit Robert Jordan.

Et il songea que le mot « aburrimiento », qui signifie « ennui » en espagnol, est un mot qu'aucun paysan n'emploierait dans aucune autre langue. Pourtant, c'est un des mots les plus communs dans la bouche d'un Espagnol de n'importe quelle classe.

— Attendez, dit Agustin.

Et, s'approchant, il posa la main sur l'épaule de Robert Jordan. Puis, il frotta de allex de son briquet, le leva et souffla sur le bout de la mèche pour regarder à cette lumière le visage du jeune homme.

— Vous ressemblez à l'autre, dit-il. Mais ce n'est pas pareil. Ecoutez.

Il abaissa son briquet et se redressa, tenant son fusil.

— Dites-moi ça, c'est vrai pour le pont ?

— Quoi pour le pont ?

— Qu'on va faire sauter un foutu pont et qu'il faudra déloger de ces montagnes ?

— Je ne sais pas.

— Vous ne savez pas, dit Agustin. A qui est la dynamite alors ?

— A moi.

— Et tu ne sais pas pourquoi c'est faire ? Ne me raconte pas de bourdes.

— Je sais pourquoi c'est faire et vous le saurez aussi quand il faudra, dit Robert Jordan. Mais maintenant, nous allons au camp.

A présent, ils longeaient le bord de la prairie et il y avait un brouillard gris. L'herbe était souple sous leurs pieds, après le tapis d'aiguilles de pins de la forêt, et la rosée pénétrait leurs chaussures de toile à semelles de corde. Devant eux, entre les arbres, Robert Jordan apercevait une lumière à l'endroit où devait se trouver l'ouverture de la grotte.

— Agustin est un homme très bien, dit Anselmo. Il parle toujours à la blague, mais c'est un homme très sérieux.

— Vous le connaissez bien.

— Oui. Depuis longtemps. J'ai grande confiance en lui.

— Et en ce qu'il dit ?

— Oui, homme. Ce Pablo est mal, maintenant, comme vous avez pu voir.

— Et il faudrait faire quoi ?

— Il faudrait veiller tout le temps.

— Qui ?

— Vous. Moi. La femme. Et Agustin, puisqu'il se rend compte du danger.

— Est-ce que vous vous doutiez que les choses allaient aussi mal que ça, ici ?

— Non, dit Anselmo. C'est devenu mauvais très vite. Mais il fallait bien venir ici. C'est le pays de Pablo et de el Sordo. Dans leur pays, il faut s'entendre avec eux, à moins que ça ne soit quelque chose qu'on puisse faire seul.

— Et el Sordo ?

— Bien, dit Anselmo. Aussi bien que l'autre est mal.

— Vous croyez maintenant qu'il est vraiment mal ?

— Tout l'après-midi, j'y ai pensé et maintenant que nous avons entendu ce que nous avons entendu, je pense que oui vraiment.

— Il ne vaudrait pas mieux s'en aller en disant qu'il s'agit d'un autre pont et demander des hommes d'autres bandes ?

— Non, dit Anselmo. C'est son pays à lui. Vous ne pourriez pas bouger sans qu'il le sache. Mais il faut bouger avec beaucoup de précautions.

CHAPITRE IV

Conseil de guerre

Ils descendirent vers l'ouverture de la grotte où de la lumière filtrait au bord d'une couverture tendue devant l'entrée. Les deux ballots étaient au pied de l'arbre sous une bâche et Robert Jordan s'agenouilla et tâta la toile, humide et raide. Dans l'ombre, il passa la main sous la bâche, dans la poche extérieure d'un des sacs et en sortit une gourde recouverte de cuir qu'il glissa dans la poche de sa culotte. Ouvrant les cadenas passés à travers des trous qui entouraient l'orifice des sacs et dénouant les ficelles, il tâta l'intérieur et de la main vérifia le contenu.

(A suivre).

(Copyright by 1947 « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Aujourd'hui PARIS Vous offre...

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20,15	Carmen.
Com. - Franç.	20,45	Le Mar. de Figaro.
Com. - Franç.	20,45	
(S. Luxembourg)		A Souff. ss P.-Pilate.
Agnès-Capri G. M.	21	Orion le tueur.
Ambassadeurs	21	Le Secret.
Apollo	21	Un amour fou.
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'Ecole des femmes.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	L'ombre d'un franc-tireur.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-El.		Relâche.
Co.-Wagram		Relâche.
Daunou	21	Le vent qui vient de loin.
Etoile	21	Mort ou vif.
Edouard-VII		Relâche.
Gaîté - Lyriq.	20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	V. ne l'emp. p av. v.
Gd-Guignol		Relâche.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Hébertot	20,45	L'Aigle à deux têtes.
La Bruyère	21	Misanthrope. Fugues
Madeleine	21	Le Sexe faible.
Marigny	21	Les F. Confidences.
Mathurins	20,30	Morts sans sépulture
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	Falindor
Moncey	21	Mamz'elle Printemps
Montp.-Baty	20,30	Electra.
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés	21,10	George et Margaret.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Mort rev. de suite.
Poinlère	21	Chiche !
Renaissance	21	La Route au Tabac.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	L'an mil.
Th de Paris	21	Valérie.
Variétés	21	Freddy la Valise.

MUSIC-HALLS

A. B. C.		Relâche.
Alhambra		Relâche.
Bobino	20,45	On a volé une étoile.
Cas Montp.		Relâche.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	J'y crois.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l.folie trev.j.
Mayol	21	O IN TU I revue.
Petit	21	Gilbert, Cath. Gay.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	Dégourdis de la Fl.
Cav. Républ.	21	Gabriello, P. Ferrari.
Coucon	21	Quand Cannes... cancanne.
Lune Rousse	21	Danq un fauteuil.

CIRQUES

Medrano	21	Les lions, les chiens, les chevaux.
Cirq. d'Hiver	20,45	Grock.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéeran	Pas si bête.
Ciném. Italiens	La Presse filmée.
Clichy Palace	Le Père Tranquille.
Eldorado	Pas si bête.
Empire	Casanova (1re ép.).
Français	L'Homme traqué.
Gaumont-Palace	Les Chouans.
Gaumont-Théâtre	Cœur de coq.
Impérial	Pas si bête.
Madeleine	Farrebique.
Marignan, perm.	Bataillon du ciel.
Mariv., 14, perm.	Bataillon du ciel.
Moulin-Rouge	Panique.
Normandie	Rendez-vous à Paris
Panthéon	La Belle et la Bête.
Portiques	Pas si bête.
Pereire Palace	Le Bateau à Soupe.
Rex (perm.)	Les Chouans.
Royal Haus. Stud.	Le lit à colonnes.
St-Lazare-Pasquier	Il suffit d'une fois.
Studio 25	Dernière chance.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Mrs. Miniver.
Atlantic	Au pays du rythme.
Avenue	Le Bal des Sirènes.
Artistic, 14,30	20,30 Amour et swing.
Aubert Palace	Sciuscia (ital.).
Biarritz	Maria Candélaria.
Broadway, 12 à 24	4 Flirts et un cœur.
Caméo	Dillinger.
Ciné-Opéra	Princesse et le Pirate
Cinépresse Ch.-El.	Hellzapoppin.
Colisée	Le diable s'en mêle.
César	Sciuscia (ital.).
Delambre	Le tournant décisif.
Elysées-Cinéma	Le retour du Dr X.
Ermitage	Débuts à Broadway.
Gaîté-Rochech.	La femme aux deux visages.
La Royale	Loi du Far West.
Lord Byron	Dillinger.
Marbeuf	Hellzapoppin.
Napoléon	The lost week end.
Olympia	Tragédie du cirque.
Pagode	Etoile du Nord.
Paris	La loi du Far West.
Radio Ciné Opéra	Princesse et le Pirate
Studio Etoile	Le diable s'en mêle.
Triomphe	4 pas ds les nuages.
Ursulines	L'aigle des mers.
	Tortilla Flat.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Balzac	La terre sera rouge.
Club des Vedettes	Casanova le Petit.
Californie	Dillinger.
Cinémonde	Dillinger.
Cinépresse Ternes, Clichy	Douce et Criquet.
Helder	La terre sera rouge.
Le Lynx	Contre-enquête.
Max-Linder	La femme aux deux visages.
Midi-Minuit Clichy	Fille de la brousse.
Midi-Minuit	Jack l'éventreur.
Palace (perm.)	Tragédie du cirque.
Paramount	Contre-enquête.
Plaza-Madeleine	Le Bal des Sirènes.
Radio Cité Bastille	Festiv. Ch. Chaplin.
Royal Haussmann « Club »	Rhapsodie in blue.
Royal Haussmann « Méliès »	L'aigle des mers.
Scala	La terre sera rouge.
Vivienne	La terre sera rouge.

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER

suite du récit exclusif de TREVOR-ROPER de l' « Intelligence » britannique.

29 avril à l'aube

HITLER ÉCRIT son testament politique

Il désigne son successeur : Doenitz et lui impose un gouvernement tout fait

DANS la nuit du 28 au 29 avril, après son mariage et tandis que tout le monde veille dans le bunker, Hitler rédige ses deux testaments, privé et politique.

L Le testament politique se compose de deux parties. La première est d'ordre général ; dans la seconde, il explique son action personnelle.

« Il est faux, affirme-t-il, que moi-même ou n'importe qui en Allemagne aient voulu la guerre en 1939. Elle a été voulue et provoquée uniquement par les politiciens internationaux d'origine juive ou au service des intérêts juifs. Après toutes les offres de désarmement faites par moi, la postérité ne peut me rendre responsable de cette guerre... »

Il continue en évoluant entre le testament et « Mein Kampf », entre l'épitaphe et le prospectus du parti nazi, entre la négation de toute responsabilité dans la défaite et la promesse d'une ultime victoire. Puis vient le cri de désespoir :

« Après une guerre de six ans qui, malgré tous les revers, entrera un jour dans l'Histoire comme glorieuse et héroïque manifestation de la volonté de vivre d'un peuple, je ne puis abandonner la ville qui est sa capitale.

» J'ajoute que je ne tomberai pas entre les mains d'un ennemi qui attend un nouveau spectacle, mis en scène par les juifs pour divertir les masses hystériques. Pour ces raisons, j'ai décidé de rester à Berlin et là de me donner volontairement la mort au moment où je jugerai que la résidence du Führer-chancelier ne peut plus être défendue... »

Puis, c'est l'adieu aux forces sur lesquelles le parti nazi s'était appuyé, suivi de flèches empoisonnées à l'adresse de ceux que Hitler rend responsables de sa défaite :

" L'exemple des chefs "

« A l'avenir, que ce soit un point d'honneur pour les officiers de l'armée allemande, comme c'est déjà le cas dans notre marine, de considérer que toute reddition de ville et de territoire est inadmissible et que les chefs doivent, par-dessus tout, donner l'exemple lumineux de la fidélité absolue au devoir, jusque dans la mort. »

Dans la première guerre mondiale, Hitler avait été simple soldat. Après la défaite, il avait accusé les politiciens d'avoir trahi les combattants. A cette époque, il ne trouvait jamais assez d'éloges pour le Grand Etat-Major.

Dans la seconde guerre mondiale, il gouverne. La défaite étant survenue, il accuse les militaires d'avoir trahi les politiciens. Quant à lui, il se dit trahi par tout le monde.

Après les généralités vient le détail. La seconde partie de ce testament politique, tout comme la première, est consacrée beaucoup plus aux récriminations et aux négations qu'à des déclarations constructives :

« Avant de mourir, j'exclus du parti l'ancien Reichsmarschal Hermann Goering et je lui retire tous les droits à lui conférés par le décret du 29 juin 1941 et par mon discours au Reichstag du 1er septembre 1939. Je nomme à sa place le grand amiral Doenitz comme président du Reich et commandant suprême des forces armées. »

On apprend ainsi ce qui a été décidé pendant une réunion à huis clos lorsque la trahison de Himmler a été connue. La question de la succession est enfin tranchée. Puisque les politiciens, l'armée et les S.S. ont trahi Hitler, c'est un marin qui lui succédera. La marine, si ses opérations n'ont pas toujours été très spectaculaires, est, par contre, toujours restée nazie. « A l'avenir, que ce soit un point d'honneur pour les officiers de l'armée, comme c'est déjà dans notre marine... »

Dans cette phrase, Hitler avait trouvé la solution d'un problème qui parut si longtemps insoluble.

Le paragraphe suivant est conçu sur le modèle du précédent. Il règle le cas d'un autre super-traître :

« Avant de mourir, j'exclus du parti l'ancien Reichsführer S.S. et ministre du Reich de l'Intérieur, Heinrich Himmler. A sa place, je désigne le gauleiter Paul Giesler comme ministre de l'Intérieur. »

« Goering et Himmler, par leurs tractations secrètes avec l'ennemi, menées sans m'avoir mis au courant ou sans mon approbation, et par leurs tentatives illégales de s'emparer du pouvoir, sans tenir compte même de leurs trahisons envers moi, ont couvert d'une honte irréparable le pays et le peuple tout entier. »

Ayant disposé des traîtres, nommé leurs successeurs et le sien, Hitler désigne le gouvernement qui devra être formé.

« Afin que le peuple allemand puisse avoir un gouvernement d'hommes honorables qui continueront la guerre par tous les moyens... », il procède à la nomination de dix-neuf titulaires des postes ministériels, usurpant ainsi les droits de son successeur.

En plus de Doenitz, qui doit être président du Reich, commandant suprême des forces armées, ministre de la Guerre et commandant en chef de la Marine, trois nominations sont particulièrement intéressantes. Goebbels devient chancelier du Reich, Bormann chancelier du parti et Seiss-Inquart, le Quisling autrichien et oppresseur de la Hollande, ministre des Affaires étrangères. C'en est donc fini de Ribbentrop, le « second Bismarck », chassé du poste qu'il a occupé avec tant d'incompétence. Albert Speer est passé sous silence. C'est son adjoint Saur qui devient ministre de l'Armement. Ainsi le benjamin de la cour bénéficie-t-il d'un régime de faveur : ses incartades sont oubliées et il a été écarté sans subir les foudres du maître. Le maréchal Schoerner, dont le groupe d'armées n'est pas encore anéanti et qui a la charge de défendre la Bohême, est désigné comme commandant de l'armée de terre.

Un seul ministre survit à tous ces remaniements, c'est le comte Schwerin von Krosigk qui garde les Finances. Ministre depuis Bruning, ayant survécu à toutes les crises successives, il peut dire, comme l'abbé Siéyès après la Révolution : « J'ai vécu. »

Au nouveau gouvernement qu'il vient de former dans son testament, Hitler dicte ses ordres. Bien que certains de ses membres, tels Bormann et Goebbels soient venus de leur plein gré à Berlin, refusant de déserter la capitale et voulant mourir avec leur Führer, ils doivent néanmoins, selon ses ordres, vivre pour assurer la continuité de l'administration nazie, de la guerre nazie, du mythe nazi.

Finalement — et ceci est la conclusion de cet étrange document — « Ils doivent avant tout maintenir dans toute leur rigueur les lois raciales et continuer à combattre sans merci l'empoisonneuse universelle de toutes les nations, la Juiverie internationale ».

Quant au testament personnel du Führer, c'est un document plus court et moins grandiloquent,

(Copyright 1947 by Paris-presse et Inser).

(Voir Paris-presse du 29 janvier au 14 février et à partir du 18 mars)

Prochain article :

LE TESTAMENT privé de HITLER

UN SUCCES DE RIRE QUI SE PROLONGE

150e *Chiche !* POTINIERE

Huguette DUFLOS Pierre BERTIN et Jacques-Henri DUVAL

TH. des VARIETES RELLYS dans 3 HEURES de FOU RIRE !

FREDDY LA VALISE

GEORGES **ULMER**

au Restaurant Cabaret *Les Ambassadeurs*

Fermeture du cabaret le mercredi

RETENEZ VOS TABLES A ANJ. 27-80

Les charmeurs de serpents à Paris

Le Cirque des Cirques AMAR et Cie présentera à la Porte Maillot, le samedi 29 mars, pour la première fois à Paris, une troupe de trente Chleuhs charmeurs de serpents danseurs et musiciens qu'ils ont ramenée de leur tournée dans le Sud Marocain.

LOCATION

Ag. LEBOURGEOIS, 38, bd des Italiens Agence LAFI, 36, avenue de l'Opéra — et au CIRQUE - Kléber 66-19 —

A.B.C. A PARTIR DU 28 MARS

Festival International de Variétés

EDITH ET GILLES

AGNES CAPRI

RENEE LEBAS

POPS ET LOUIS PICINELLI

CASAVECHIA-LES SONY

Six autres vedettes

Un spectacle comme avant la guerre !

A PARTIR DE DEMAIN

ROYAL HAUSSMANN SALLE MELIES 2 Rue Chauchat

LE RITZ SALLE LOUIS DELLUC 6 Bd de Clichy - PLACE PIGALLE

présentent

VOYAGE SANS RETOUR

MERLE OBERON GEORGE BRENT PAT O'BRIEN

WARNER BROS.

Du vrai Cinéma... AVENTURES... Humour... AMOUR...

VO.

ROYAL HAUSSMANN STUDIO 1, RUE DROUOT les 3 mousquetaires

LE CLUB 2 RUE CHAUCHAT L'AIGLE DES MERS

MAX REGNIER *Le plus gros succès de rire de l'année à l'ETOILE !...* MORT OU VIF

NORMANDIE

ANNIE DUCAUX CLAUDE DAUPHIN GILLES GRANGIER

Rendez-vous à Paris

MARGUERITE MORENO JEAN DEBUCOURT JEAN TISSIER MICHEL DUBAN

ÉLYSÉES CINÉMA *Demain*

JACQUES DUMESNIL JANY HOLT

RUMEURS

Un film de Jacques DAROY

DEMAIN EN Gde EXCLUSIVITE

NAPOLÉON PALACE

Un grand film d'Action !

MARLENE DIETRICH

LA MAISON DES 7 PÉCHES

SEVEN SINNERS JOHN WAYNE

V.O. UN FILM UNIVERSAL

LORD BYRON - CINÉ OPÉRA 122, CH.-ELYSEES - 32, AV. DE L'OPÉRA

HELLZAPOPPIN

MICHA AUER MARTHA RAY

Au CORSAIRE

14, rue de Marignan - ELY. 59-37

FERNAND **CONSTANTIN**

THES - DINERS et SOUPERS DANSANTS

AU **GRAND JEU**

tous les soirs

LE FANTAISISTE

DREAN

58, rue Pigalle - TRI. 68-90

Un Succès Sensationnel EMPIRE 41, AV. DE WAGRAM

GEORGES GUETARY triomphe dans

LES AVENTURES DE CASANOVA

Hâtez-Vous ! Mardi 25 Mars dernier jour de la 1re ÉPOQUE

LE CHEVALIER DE L'AVENTURE

Attention ! A partir du mercredi 26 Mars 2me ÉPOQUE

LES MIRAGES DE L'ENFER

REALISATION JEAN BOYER SIRIUS

Eric von Stroheim ANNE BAXTER dans **ETOILE DU NORD** à l'OLYMPIA THÉATRE Jacques HAIK

LE DRAP D'OR

Tous les jours, de 21 h. à l'aube

DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS

VLASTI KRIKAVA et ses tzigones

Ginette Wander - Yana Gani

France Cléry

Retenez vos tables à ELY. 04-31

LE NOUVEAU **Lido** le plus beau Cabaret du monde

ELYSEES 11-61, 11-62

21 h. DINER DANSANT 23 h. FLOOR SHOW

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE

BOB BROMLEY

L'ATTRACTION LA PLUS SENSATIONNELLE D'AMÉRIQUE

à 1 h. du matin 2e SPECTACLE avec **l'africain can**

DEMAIN

CLUB DES VEDETTES. CINÉ-MICHODIÈRE. GAUMONT-THÉATRE

FERNANDEL

Tout le monde chante et danse !

Cœur de Coq

au REX

le rêve

DANCING

Thés et Soirées

Le Jazz de CHARLEY LEWIS et *Le Tango de* FEIJOO

3, boul Poissonnière CEN 83.97

Métro : Bonne Nouvelle

FERME LE MARDI

1927-1947

3, rue de Liège

SHEHERAZADE

TRI. 41-88 et 85-20

VENDREDI 28 MARS, à 21 heures

GRAND GALA DE REOUVERTURE

à l'occasion du

20e ANNIVERSAIRE

de sa création

DANS UNE SALLE TRANSFORMEE par les architectes GRIDAINE et NAU

JEAN CLEMENT

présente

BRUNO CHRISTOFOLIS

avec son orchestre et une pléiade d'artistes

DINERS - SOUPERS DANSANTS

Spécialités russes

RESERVEZ VOS TABLES

"Purge" anticommuniste aux U. S. A.

Le parti cherche 250.000 dollars pour briser le "rideau de fer" de la presse

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 25 mars.

IL ne fait pas bon être communiste, aujourd'hui, aux Etats-Unis. Depuis quelques semaines, la chasse aux « comrades » s'est intensifiée à travers le pays, tandis que les autorités découvrent chaque jour des ennemis de l'Etat et des conspirateurs.

Est-ce une conséquence des graves fuites atomiques qui se produisent au Canada et aux U.S.A. ?

Sans aucun doute.

Mais c'est aussi une tendance qui coïncide avec la politique de fermeté à l'égard de la Russie et la nouvelle « doctrine de Truman ». Ce qui est certain, c'est que l'on « voit rouge » partout.

Enquêtes parlementaires, campagnes de presse, mesures de police, tout est dirigé vers la neutralisation du communisme en Amérique. Et le « parti », qui est passé de 500.000 à moins de 100.000 membres en quelques années, songe sérieusement à réagir : il vient de déclencher la campagne la plus vaste de son histoire, afin de trouver, d'ici trois semaines, un quart de million de dollars pour combattre cette vague d'anticommunisme à l'échelle nationale.

On instruit actuellement une affaire très embrouillée où le principal accusé, Gerhardt Eisler, fait figure de « cerveau » du parti communiste américain et de lien entre celui-ci et Moscou. Son complice est le frère du propriétaire du cabaret « Cafe Society », où passe actuellement Lucienne Boyer.

L'affaire Lilienthal

M. David Lilienthal, administrateur de la « Tennessee Valley Authority », la plus vaste entreprise d'urbanisme régional des Etats-Unis, eut récemment maille à partir avec les parlementaires lorsque le président Truman l'eut nommé à la tête de la nouvelle commission civile pour le contrôle de l'énergie atomique aux Etats-Unis.

Le sénateur Kenneth Mc Kellar, de Tennessee, parvint à retarder la confirmation de cette nomination en associant le nom de Lilienthal à l'idéologie marxiste.

Personne de sérieux n'a cru un seul instant que ces accusations soient fondées, mais il fallut quand même assister au curieux spectacle d'un homme qui jouissait de la confiance de Roosevelt, de celle de Truman, Bernard Baruch et d'innombrables Américains « bona fide », obligé de réciter un véritable credo d'américanisme.

En même temps, la mode est aux « confessions » d'anciens communistes convertis aux usages raisonnables : les livres de Koestler s'enlèvent rapidement. L'ancien directeur du « Daily Worker », Louis Budenz, qui fut membre du comité exécutif du parti, fait une brillante carrière littéraire en racontant son « sauvetage » à la radio, dans des articles de journaux et de magazines et maintenant dans un livre de 379 pages intitulé : « Voici mon histoire ».

L'offensive anticommuniste tombe à un moment critique de l'histoire du parti aux Etats-Unis : on se souvient comment, à la suite d'un article de Jacques Duclos, le chef des communistes américains, Earl Browder, fut déposé et exclu, pour avoir « collaboré avec le capitalisme et renoncé à la lutte des classes ».

La nouvelle équipe se devait donc de redoubler de zèle : tout ce que fit le gouvernement américain fut critiqué par le « Worker », organe officiel ; tout ce que fit Moscou fut applaudi vigoureusement.

Lors du fameux discours Wallace, celui-ci fut hué par les communistes parce qu'il attaquait leur parti. Mais dès que la presse de droite eut condamné l'ancien vice-président pour son attitude pro-russe, la « ligne » du parti changea complètement du jour au lendemain et Wallace devint son héros. La carrière du ministre en subit les conséquences que l'on connaît.

Il est en effet devenu un axiome aux Etats-Unis de dire que tout ce qui est pro-russe est antiaméricain.

De là à accuser le fils du président Roosevelt et sa veuve elle-même d'être des communistes enragés, il n'y avait qu'un pas, vite franchi.

Les nuances sont supprimées d'office et ceux que l'on avait coutume de considérer comme « libéraux », type Henri Wallace, sont assimilés aux « rouges » : le sénateur Pepper, le sculpteur Jo Davidson, le millionnaire Marshall Field, autant de noms que l'on trouve d'une façon intermittente sur la liste des « sympathisants ».

Le parti communiste, lançant des souscriptions, finançera des articles et des programmes de radio susceptibles d'atteindre le grand public américain.

Pour employer leurs propres termes, les communistes américains veulent « briser le rideau de fer de la presse et de la radio » et mener une campagne de « propagande directe », destinée non plus aux initiés, mais au peuple tout entier. — *L. D.*

Des commerçants de Corbeil s'opposent à la vente du mobilier d'un épicier de Morsang-sur-Orge

poursuivi en vertu de règlements édictés par Vichy

Les syndicats de l'alimentation de Corbeil avaient été informés que, ce matin, l'autorité judiciaire devait mettre en vente, aux enchères publiques, sur la place du Marché de Morsang-sur-Orge, le mobilier ainsi que le matériel appartenant à M. Dussange, propriétaire d'un magasin d'alimentation en gros, au parc de Beausé-jour. On reprochait à M. Dussange de n'avoir pas payé à la Caisse autonome de recouvrements, organisme créé par Vichy, des droits s'élevant à 16.000 francs.

Les membres des différents syndicats, au nombre de plusieurs centaines, se rendirent sur la place pour s'opposer à cette vente. Devant cette attitude, la vente n'a pu avoir lieu. Les délégués se sont rendus au ministère de l'Economie Nationale, à Paris, pour soumettre le cas au ministre.

UN DANGEREUX STOCK de bouteilles de phosphore en forêt de Montmédy

NANCY, 25 mars (A.P.). — Dans la forêt, près de Montmédy, des chasseurs ont découvert, en bordure d'un sentier, un dépôt de bouteilles de phosphore.

On se demande à quoi était destiné ce dangereux produit. Les autorités ont été avisées.

Le chef de la mission militaire britannique à Tokio a jeté un cri d'alarme

MANCHESTER sera-t-il ruiné par la future exportation japonaise ?

TOKIO, 25 mars.

M. GASCOIGNE, chef de la mission britannique au Japon, a mis en lumière, hier, dans une déclaration à la presse, les divergences existant entre les autorités britanniques et américaines en ce qui concerne l'avenir de l'économie japonaise.

Les déclarations de M. Gascoigne ont fait naître une certaine inquiétude dans les milieux américains et japonais. Les Américains, en effet, ont affirmé à maintes reprises que le Japon resterait chargé de fabriquer des articles de première nécessité, notamment pour les pays d'Extrême-Orient. Or, les populations de ces pays ont un niveau de vie trop bas pour acheter des produits chers. Le plan américain implique donc une fabrication japonaise bon marché, et vise à empêcher une concurrence entre fabricants nippons et américains en Extrême-Orient.

Ce plan prévoit, en outre, que les Etats-Unis fourniront à l'industrie japonaise des matières premières telles que le coton brut et investiront dans cette industrie des capitaux qui permettront le contrôle des ventes effectuées.

Il est évident qu'un tel plan laisse de côté les intérêts des filatures de Manchester et soulève l'opposition de ces derniers, désireux de maintenir et même d'augmenter les exportations de cotonnades britanniques. M. Gascoigne n'a fait qu'exprimer leur inquiétude.

Le fait que la censure américaine ait arrêté, hier soir, la publication au Japon des déclarations de M. Gascoigne, qui n'ont pu être diffusées que ce matin seulement, indique sans doute que les Américains considèrent qu'il s'agit d'un sujet délicat.

ravitaillement

Vos rations

Vin J3, M, C, V : 1 litre de vin à compter du 25 mars. Distribution effectuée au titre du coupon 8 de la carte de vin.

Les détaillants devront mentionner cette distribution sur la contremarque délivrée au consommateur lors du dépôt du coupon 8.

T2 : 4 litres contre tickets « Boisson » 1 et 4 de février ; T3 : 6 litres contre 2, 4 et 5 de février ; T4 : 8 litres contre 3, 4, 5 et 6 de février.

Les tickets spéciaux des travailleurs délivrés au titre du mois de février 1947 seront périmés le 31 mars.

Sachez que...

Le prix de la formule chèque « points textiles » a été porté à 24 francs et la taxe sur les virements de comptes fabricants à 6 francs pour 1.000 points.

La majoration qui en résulte tend à aligner le coût de ces opérations sur le tarif des différentes taxes des services postaux.

Il est rappelé que le *Bulletin officiel du service des prix* du 24 janvier 1947 (page 70) prévoit : « Le coût de cette formule (chèque de points) est donc récupérable en dehors des marges des marques brutes au même titre que les frais de transport, d'octroi et que la taxe à la production. »

— Par arrêtés préfectoraux, le récent décret portant baisse générale des prix est applicable dès aujourd'hui aux agrumes, à la viande de cheval importée, aux maquereaux et aux chevreaux.

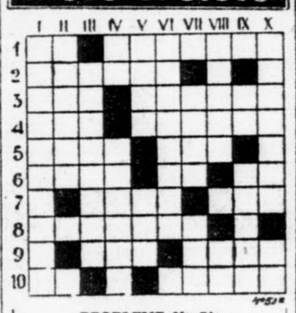
EN VENTE LIBRE MES BONS VINS!

VINS du POSTILLON

GERBAUD Libre rouge
GERBAUD Réserve rouge
POSTILLON Monopole blanc

Dans toutes les bonnes maisons

mots croisés



PROBLEME N° 544

HOR. — 1. Intra-muros. Lié à son seigneur par certaines obligations. — 2. Fameux barbier. — 3. Dément. Etoffe. — 4. En Salade. Groupe de vers. — 5. Circulaire. Mesure agraire. — 6. Héros d'épopée. Adverbe. Propagateur de bobards. — 7. Etat d'Amérique. Bolchéde. — 8. Etendit son linge. — 9. Possédes. Qui n'est pas doux. — 10. Pronom familier. Aromatisé.

VER. — I. Trouble. — II. Le roi des instruments. — III. Elle se contente de miettes. — IV. Encourageant. Allonge le chemin. — V. Certains sont libéraux. Eu Ré. — VI. Orne de passementeries. — VII. En Iran. Pour la peau. — VIII Département. Note. — IX. Affirmation inférilonale. Amère au royaume de Neptune. — X. Encaisse. Ile de France.

Solution du problème n° 543

HOR — 1. Poursuivre. — 2. Auteur. Ail. — 3. Stentor. Mi. — 4. Ta. Dames. — 5. Ors Beta. — 6. Ud Nelson. — 7. Révélé. Ras. — 8. Es. Suite. — 9. Ain. Astl. — 10. Ustion. EN.

VER. — I. Pastoureau. — II. Outarde. Is. — III. Ute. Vent. — IV. Reté. Nés. — V. Sut. Bel. Do. — VI. Urodèles. — VII. Rats. Us. — VIII. Va. Maoris. — IX. Riace. Natte. — X. Elisa. Sein.

Au Conseil des ministres

(Suite de la première page)

M. Tillon a fait examiner par le Conseil un plan prévoyant différents palliatifs à la crise du logement. Cette communication, qui prévoit notamment la création de baraquements dans les grandes villes surpeuplées autres que les villes sinistrées, pour suppléer à la carence des habitations à bon marché, fera l'objet de textes ultérieurs qui seront soumis à l'approbation du Conseil.

Il appartiendra au garde des Sceaux de présenter à l'Assemblée, avant les vacances, un projet relatif au taux des loyers.

M. Teitgen, ministre des Affaires étrangères par intérim, a rendu compte des diverses négociations de la conférence de Moscou.

M. Robert Schuman a fait approuver un projet de convention avec la Banque de France, qui porte revision de l'avance permanente faite au Trésor par l'Institut d'émission, en contrepartie de son privilège. Cette convention sera soumise à l'accord du Parlement avant que celui-ci ne suspende ses travaux. Elle répond au souci d'éviter que, pendant l'absence des assemblées, le Trésor, dont le montant de disponibilités est trop limité, ne puisse se trouver en difficulté.

Vacances parlementaires : du 4 au 22 avril ?

La mission de M. Bollaert n'a pas été évoquée. Cependant, on a pu apprendre que le départ du haut commissaire était fixé au 28 mars.

Enfin, le Conseil a décidé de ne siéger qu'une fois par semaine pendant les vacances de Pâques. Il appartiendra aux Assemblées de fixer les dates : si la Chambre termine l'examen des projets en cours avant la fin de la semaine, les Assemblées suspendraient leurs travaux dimanche. Dans le cas contraire, la conférence des présidents proposerait le Vendredi Saint 4 avril. La rentrée s'effectuerait le 22 avril.

LES AVEUX DU COLONEL HARDY

(Suite de la première page)

Mais, d'autre part, il n'est plus douteux désormais que Hardy se trouvait, le 10 juin, au siège de la Gestapo de Chalon-sur-Saône.

M. Cressol, rappelons-le, compagnon de cabine dans le wagon-lit, arrêté et amené à Chalon, a vu Hardy, menottes aux mains, le visage tuméfié... Il aurait donc été relâché aussitôt, ce qui lui aurait permis de se trouver le 12, au plus tard, à Nîmes.

Donc, le témoignage de M. Bailly, avec la latitude que donne son imprécision, serait fondé. Sans pour cela avoir de valeur et infirmer ceux du contrôleur des wagons-lits, ni celui de M. Cressol.

Quant aux témoins de sentiment, leur bonne foi a été surprise d'une façon totale, absolue.

— Hardy était l'honneur et le courage mêmes, avait dit à la Haute Cour le général Guillain de Bénouville. D'une constance sans nom, notre exemple à tous... Je n'ai eu, sur son compte, un doute horrible et passager que le jour où Jacques Soustelle m'a dit qu'arrêté après la Libération, il avait avoué.

Quant à M. Henri Frenay, il a déclaré :

— Je reste son ami jusqu'à ce qu'on m'ait apporté des preuves — je dis des preuves — de son infamie.

Le cas des témoins de la défense

C'est M. Robert Lévy, juge d'instruction au parquet de la Seine, qui a été chargé de l'instruction à nouveau des témoins du premier procès Hardy.

Cette instruction vise, comme nous l'avons dit, ceux qui affirmèrent avoir vu l'inculpé le 8 juin et les jours suivants en certaines villes de la zone sud où il ne pouvait s'être trouvé et pour cause.

Les témoins qui, sous la foi du serment, ont appuyé la thèse du traître ont donc sciemment menti.

Inculpés de faux témoignage, ils sont aujourd'hui sur la sellette et il leur faudra s'expliquer.

Le procès de janvier se serait, d'ailleurs, autrement terminé, si le contrôleur des wagons-lits, dont on sait qu'il est à la base de la réouverture de l'enquête, avait été entendu par la Cour de justice.

Etonné qu'on ne l'ait pas cité, il s'était présenté à la barre, spontanément, alors que les débats battaient son plein.

Sa requête transmise au président et, par ce dernier, communiquée à la défense, souleva un tel incident qu'on négligea de l'entendre.

Cette négligence permit à Hardy de triompher — du moins provisoirement — car, si le contrôleur avait témoigné, on peut présumer que l'orientation des débats aurait été tout autre.

L'unique témoin à charge nous parle...

Dans le bureau directorial de son usine de la Plaine-Saint-Denis, nous avons joint ce matin M. Rachet, seul témoin à charge dans le procès Hardy. M. Rachet, héros de la Résistance incontestable, s'étonne que le commissaire du gouvernement, lors du procès, n'ait pas accordé davantage de crédit à son témoignage.

— Pourquoi, dit-il, attache-t-on aujourd'hui de l'importance aux déclarations du contrôleur des wagons-lits et que l'on n'en attacha pas aux miennes. On le voit : ce que j'ai dit alors est confirmé aujourd'hui. Avais-je une tête de faux témoin ?

Et M. Rachet nous répète la déposition qu'il fit au procès. Le témoin, qui, jusqu'alors, ne pouvait se prononcer avec certitude sur la culpabilité ou l'innocence de Hardy, se demande aujourd'hui :

« A-t-il trahi après l'époque où je fis sa connaissance ? Trahissait-il déjà sur le quai de la gare de Lyon, lorsqu'il vint vers moi, me tendit son paquet de cigarettes et me dit : « Si je suis arrêté, prévenez mes amis que Lunel est dans le train » ? Je l'avais vu seulement deux ou trois fois auparavant, au restaurant, en compagnie de Benouville. Un jour, il n'avait pas de tabac et je lui donnai des cigarettes. Sans doute me tendit-il son paquet sur le quai de départ pour me faire mieux reconnaître. Mais qui sait si, non loin de là, les hommes de la Gestapo ne l'observaient pas ? Qui sait si, à ce moment, il ne me désignait pas à eux ? Toujours est-il que je ne fus interrogé à Chalon que parce les Allemands m'avaient vu parler avec Hardy. C'est, du moins, ma conviction profonde. »

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE MACON

1. Vandal (M. Plaine) (118) ..... G. 45
à M. P. Nauton ..... P. 19
2. Magnago (F. Thirion) (112) ..... P. 31
3. Reverendor (J. Bailliez) (115) .. P. 67
4 l., 1 l. 1/2. — 10 partants.
N. pl. : 103, 110, 111, 114, 121, 122, 124.

PRIX DU BEAUJOLAIS

1. Pet. Angevine (Hiéronimus) (204) G. 20
à M. N. Pelat ..... P. 15
2. Salutaire (E. Leurson) (207) .... P. 83
1 l. 1/2. — 7 partants. — Jumelé : 284
N. pl. : 201, 203, 205, 206, 208.

PRIX DE LA BRESSE

1. Fricotin (Palmer) (303) ..... G. 16
à M. G. Chalancon ..... P. 13
2. Septante (Bailliez) (308) ..... P. 19
3. Draconien (Dun) (313) ..... P. 21
3 long., 3 long., 9 partants.
N. pl. : 302, 306, 310, 316, 317, 318

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel couvert, risque de pluies. Vent d'ouest irrégulier. Température en hausse.

Comment vendre son fonds ?

Bien des commerçants avisés voudraient bien vendre leur fonds qui a fait le maximum, mais voudraient bien être sûrs d'en retrouver un autre immédiatement. Pourquoi ne pas s'adresser à l'Etude Darcourt, qui vendra votre fonds et vous en achètera un autre dans les meilleures conditions ? Etude DARCOURT, 16, rue La Rochefoucauld. TRI. 27-11 et 27-41.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:

Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

BOURSE DE PARIS (clôture) - 25 mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	83 60	83 60	Ugines	1300	1275
5 % 1920	138 50	139 05	Auby	1580	....
3 1/2 % Amort. 1942	94 50	94 60	Givet-Izieux	4495	4495
3 % Amort. 1942	87 80	87 20	Kali-Sainte-Thérèse	2000	2830
3 % Amort. 1945	86 50	86 60	Kuhlmann	1385	1375
4 % 1924	....	....	Péchiney	1540	1806
4 % 1939	74000	74000	Rhône-Poulenc	1975	1975
Crédit Nation. janv. 1943.	4920	4950	Saint-Gobain	4475	4425
Crédit Nation. déc. 1943.	9140	9140	Salines Djibouti	2555	2555
S. N. C. F. 4 % 1941.	970	970	Port de Rosario	24550	24325
Banque de l'Indochine.	12460	12000	Chargeurs Réunis	5890	6090
Crédit National	4780	4745	Bénédictine	13500	13400
B. N. C. I.	1000	1000	Brasserie Quilmès	11200	41200
Banque Paris-Pays-Bas	1480	1492	Brasserie du Maroc	4980	4990
Banque Union Parisienne	1285	1270	Damoy	4700	4700
Comptoir d'Escompte	1812	1795	Debray	1800	1805
Crédit Comm. France	1200	1180	Grands Moulins Corbeil	440	415
Crédit Industriel	1110	1135	Grands Moulins Paris	220	219
Crédit Foncier France	2930	2930	Mumm	2805	2855
Crédit Lyonnais	1839	1839	Nicolas	1750	1765
Société Générale	1920	1922	Olida	29900	29150
Société Marseillaise Créd	....	1480	Raff. Suc. Saint-Louis	3755	3790
Suez (action)	53900	53850	Raffineries Say	1425	1424
Suez (Société civile)	14150	14100	Saint-Raphaël	2110	29890
Ch. de fer Buenos-Aires.	6525	6645	Sucreries Coloniales	1680	1640
Métropolitain	742	720	Ciments Lafarge	17400	17200
Rosario Puerto Belgrano.	2130	2150	Ciments d'Indochine	745	750
Santa-Fé	9160	9290	Poliet et Chausson	2690	2580
Lyonnaise des Eaux	1340	1325	Pergougnan	8350	8450
C. P. D. E.	1321	1300	Roubtchoue d'Indochine	1850	1850
Edison	2125	2025	Cultures Tropicales	495	495
Générale d'Electricité	2835	2830	Dunlop	3790	3675
Energie Industrielle	1299	1277	Plant. Hévéas	794	790
Radio-Electrique	276	275	Terres Rouges	1255	1240
T. S. F.	1650	1625	Tuyal	2200	....
Union d'Electricité	603	603	Zuty	4070	4170
Thomson-Houston	750	785	Nouvelles Galeries	1250	1290
Delifus-Mieg	34500	34200	Paris-France	3070	3095
Fil Fourmies	1900	1828	Rèvillon	1000	7350
Gillet-Thaon	385	382	Librairie Hachette	3995	4070
Perenchies	2174	2180	Afrique Occidentale	4305	6350
Saint-Frères	1780	1800	Cie Générale Coloniale	1994	1828
La Soie	3900	3900	Lyon-Madagascar	1400	1425
Gaz Lebon	3450	3490	Marseille-Madagascar	13700	13975
Eclair. Chauff. Force. Mot	1225	1225	Ouest-Africain	3086	3025
Gaz et Electr. (Réunis)	643	643	Entreprises (ex Giol)	1001	992
Gaz France-Etranger	1500	1460	Travaux Marseille	2200	2170
Aciéries de Longwy	1190	1180	Banque Ottomane	4790	4575
Aciéries de Micheville	....	1495	C. F. Franco-Canadien	29050	29290
Aciéries du Nord	631	648	Canadian Pacific	1543	1530
Chant. Saint-Nazaire	998	995	Central Mining	9525	9490
Châtillon-Commentry	1795	1775	Pass-Geduld	4525	4375
Citroën B	2375	2395	Geduld	2680	2690
Commentry-Fourchamb.	1473	1461	Rio Tinto (nulité)	7775	7750
Constr. Locomotives	1251	1268	Norvégienne de l'Azote	....	....
Electro-Métallurgie	506	501	Est Asiatique Danois	23000	27500
Selchimé	1235	1210			
Fives-Lille	1750	1670			
Pontgibaud	5305	5230			
Aciéries de la Marine	570	565			
Forges Nord-Est	770	790			
Jeumont	1042	820			
Pont-à-Mousson	5200	5200			
Denain-Anzin	2495	2545			
Métaux	4325	4325			
Peugeot	1355	1350			
Schneider	2875	2950			
Béthune	2030	2010			
Charb. du Tonkin	2670	2660			
Aniche	....	1570			
Courrières	585	592			
Lens	730	730			
Association Minière	2090	2089			
Mokta-el-Hadid	13750	13895			
Le Nickel	1390	1370			
Ouenza	9200	9250			
Penarroya	1650	1670			
Française des Pétroles	3150	3240			
Gafsa	3980	3980			
Phosphates Constantine	1049	1050			
Air Liquide	1980	1925			
Bonet-Maître	603	620			

MARCHE DES COURTIERS

Alki	877	873
Bruay	229	231
Hotchkiss	2490	2545
Hutchinson	5050	5025
Michelin	8325	8800
Tamboige	1775	1770
Tadanz	2330	2310
Uzaine	8525	8500
Bastos	7150	7125
Chesno	4575	D.2300
Pernod	2050	2090
Monaco	14450	14600
Jaleries Barbès	1250	....
parts	298	365
De Beers /.	1575	7350
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2090	2565
Shell Transport	2145	2145
France Wioming	2520	2515
Rose Antelope	339	338
Tanganyika	....	....

JAN

Chapelier de grande classe

● LA VOGUE DES TAUPERAS fera la joie des yeux. Songez que chaque modèle vous est offert en 32 teintes pastel. Voici « TAUPERAS ENVOLÉE », doux au visage, léger, indéformable !

● « *LA BELLE SAISON 47* ». *Ce charmant petit Album en 2 couleurs, que JAN consacre aux modèles de saison, vous est adressé gracieusement sur demande... Mais hâtez-vous !*

PARIS-VIII 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

Prévoyez votre maison remboursable en 200 mois
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-LAZARE - Paris-9e

12 PAIRES DE BAS POUR 275 fr.

WOIL-KA est un appareil simple, qui trace impeccablement et rapidement la fausse couture de vos bas liquides, imitant le bas de soie naturelle.

WOIL-KA est vendu partout avec un flacon pour 12 paires de bas et un tube de recharge.

Sté Fse d'Import. Directe - 11, r. Dugommier, Paris 12e - Did. 16-15

l'essence libre !

NE ROULEZ PAS SANS ASSURANCE MAIS NE PAYEZ QUE POUR VOTRE RISQUE

TARIFS SPÉCIAUX BONS CONDUCTEURS, FONCTIONNAIRES, MEMBRES DES CLUBS, ANCIENS ASSURÉS AUX LLOYD'S DE LONDRES... ET POUR CIRCULATION ABSOLUE D'EXCELLENTES COMPAGNIES D'ASSURANCES TOUS RENSEIGNEMENTS GRATUITS

ASSUROR ASSUREURS-CONSEILS 62 RUE LAFAYETTE PARIS 9e TEL. TAITBOUT 48-64

LA MAIN D'UNE FEMME dont les ongles sont soignés par les 3 Secrets du Docteur Orval se distingue des autres. Les 3 Secrets en v. seul. ch. q.q. tr. b. parf.

ON RECHERCHE MESSIEURS ACTIFS pour prendre en charge IMPORTANTS ENTREPOTS de vente à l'agriculture dans grandes villes province. Affaire import. Prise en charge de stocks : 2 millions restant sous leur contrôle. Sérieuses références exigées. DEMARRAGE IMMEDIAT Ecr. 1re lettre n° PC 136 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne, Paris-17.

UNE CAPE EN RENARDS ARGENTES

fourrures SCHABEST 24, Bd des ITALIENS, PARIS ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

Fonds de Commerce, Propriétés INDUSTRIES, LOCAUX COMM., GÉRANCES, APPART., VILLAS, IMMEUBLES, FERMES, Paris et province. Un choix abondant et varié vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout : 6 frs.

SIMONE SIMONDE COUTURE 26, avenue du Président-Wilson Présentation tous les jours à 15 h.

ACHAT maximum BIJOUX BRILLANTS - MONTRES, ARGENTERIE 5, Boul. Montmartre, 2e étage

L. GUILLAUME ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES Privées et Industrielles 16e année. 58 bis Chaussée-d'Antin, Trl. 12-02

CHEVEUX AVEZ-VOUS des pellicules, des DEMANGEAISONS, des PARTIES CHAUVES ; vos cheveux TOMBENT-ILS, sont-ils FAIBLES, SECS ou GRAS ? Venez demander conseils ou écrivez aux LABORATOIRES DONAY, 89, Bd Sébastopol, à PARIS. Renseignements et brochures gratuits. 55 années de succès.

Prière aux personnes ayant aperçu ROUÉ, Louis, journée du 28 février, à Paris ou train Paris-Brest, wag. 2e classe même jour, se faire connaître d'urgence. ROUÉ, 2, rue de la Chapelle, Paris. Récompense.

Un briquet moderne

Elégant, précis, étanche, totalement inaltérable

COMMODORE ★ C'est une création de Luxe Quercia

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES 94 RUE St LAZARE TRI. 08-09

Paris-presse 100, rue de Richelieu, Paris (2e) Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58 Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 24 mars 194". « Paris-presse » a été tiré à 472.950 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

"J'ai abattu MUSSOLINI, pâle et tremblant de cinq coups de mitraillette" déclare le colonel VALERIO

ROME, 25 mars. — « Mussolini est mort en lâche », a déclaré ce matin à l'Associated Press, Walter Audisio, l'homme que les communistes viennent d'identifier comme ayant donné la mort à Mussolini.

« Il était debout contre le mur, tremblant et ne faisait que balbutier : « Ma, ma, ma, signor colo-» nello !... » (Mais, mais, mais, mon colonel !...)

» Je l'ai abattu de cinq coups de mitraillette.

» Pour Clara Petacci, je n'avais pas l'intention de la tuer. Mais elle s'était jetée devant lui en répétant : » « Mussolini ne doit pas mourir. »

» Je lui intimai l'ordre de se retirer de là, si elle ne voulait pas que je tire sur elle. Mais elle ne cessait de bouger en passant devant lui...

» Je ne regrette d'ailleurs pas de l'avoir tuée aussi. On ne saurait exagérer le rôle que cette femme a joué... » — (A.P.)

Joanovici

(Suite de la première page)

Le chauffeur qui, dans la nuit du 6 au 7 mars, conduisit Joanovici et le commissaire divisionnaire Fournet, a été entendu par M. Jacquinot, juge d'instruction.

Il fut hélé à trois heures du matin, chaussée de la Muette et prit en charge les deux hommes. Les inspecteurs attendaient rue Faustin-Hélie, dans la voiture de Fournet que celui-ci vint leur livrer celui qu'ils recherchaient.

« Ils m'ont fait faire, déclare le témoin, de longs détours. Rue de Prony, l'un d'eux est descendu. L'autre est resté dans le taxi et a attendu jusqu'à six heures du matin le retour de son camarade. Le compteur marquait 900 francs lorsqu'il le régla en me disant :

— Je suis commissaire de police. Me voilà bien ennuyé, j'ai laissé échapper un type.

Le chauffeur a ajouté que la disposition des glaces du véhicule ne lui avait pas permis d'entendre quoi que ce soit de la conversation de ses clients.

Ainsi qu'il a déjà été dit, Joanovici, apprenant de Fournet qu'un mandat avait été lancé contre lui, avait promis de venir se constituer prisonnier. Mais il était parti pour aller chercher chez lui divers vêtements en vue de sa détention.

Comme on le voit, Fournet l'attendit vainement.

Dont acte

M. l'abbé Roue, aumônier de l'hôpital de Quimper, dont il a été question à propos du légionnaire Piednoir et de l'affaire de la « Salle verte », nous prie de signaler qu'à aucun moment il n'a entendu Piednoir en confession et qu'il n'est en rien intervenu pour provoquer des aveux.

Dont acte.

NEIGE SUR LES PYRÉNÉES — 13° à Tarbes

TARBES, 25 mars. — La neige est tombée en abondance sur les Pyrénées et jusque sur les sommets environnant Lourdes.

Ce matin, à 6 heures, on a observé une température de —13°.

Demain BROADWAY • CALIFORNIA 36 CHAMPS ELYSEES • 38 MONTMARTRE CINEMONDE • LA ROYALE 43, R. DE LA CHAUSSEE D'ANTIN • 25 RUE ROYALE

Employé dans une fabrique de trompes d'autos le gros Hardy est atteint de TROMPOPHOBIE Le médecin lui ordonne une croisière en mer, et une cure de lait de chèvre

Voici de quoi faire rire un mort !

LAUREL et HARDY en croisière

BŒUF SUR LE TOIT DJANGO REINHARDT PAULINE CARTON Retenez votre table à ELY. 83-80 THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS 34, rue du Colisée. Fermé le lundi

CLUB des CINQ 13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85 DANCING - CAF' CONC' ANDREX Spectacle présenté et animé par SAINT-GRANIER avec l'orchestre ALIX COMBELLE PRIX A LA PORTEE DE TOUS

ATTENTION ! Il vous reste encore quelques jours pour participer à l'élaboration du numéro spécial de luxe « FRANCE-ARGENTINE », édité par la Revue de la Chambre Argentine de Commerce de Buenos-Ayres.

Demandez tous renseignements à la Revue de la Chambre Argentine de Commerce de Buenos-Ayres, 27, rue de la Michodière, PARIS (2e), où vous pouvez consulter la maquette de ce numéro spécial.

FIN REPAS + BOURGOGNE = SOLEIL A LA ROTISSERIE DE LA REINE PEDAUQUE aux cent vingt crus de Bourgogne 6, RUE DE LA PEPINIERE PARIS — PRES GARE SAINT-LAZARE

UN METTEUR EN SCÈNE FRANÇAIS FAIT FAIRE UNE ÉCONOMIE DE 40.000.000 DE FRANCS A SON PRODUCTEUR

Pour donner l'ambiance de luxe et d'élégance nécessaire au film *Reine de Paris*, que réalisent en ce moment les « Films Sysdé », le décorateur avait préconisé la construction d'un décor de 40.000.000, mais M. Ed Redville, le metteur en scène du film, a prouvé qu'il suffisait, pour obtenir le même résultat, de faire porter par l'héroïne une paire de Chaussures d'Art Lepicart. (*Communiqué* 936.)

DUBLY 0e 27e ANNEE Détective Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE EUR 37-36 PARIS-8e 48-53

OFFICIERS MINISTERIELS A vendre à BEAUCHAMPS (S.-et-O.) TRES JOLI PAVILLON état neuf. 7 p. av. jardin. Pr. 1.490.000 fr. S'adresser : Delaleu,

"A Gand, avec Debruycker, je vais essayer de faire la passe de trois"

nous dit BRUNEEL

Vainqueur, en février, avec Debruycker, des Six-Jours d'Anvers, Achille Bruneel a été le grand bonhomme de ceux de Paris : sa classe, son panache, son brio, ses déboulés étonnants ont fait impression sur un public connaisseur — surtout les habitués des « populaires » — qui ne lui a pas ménagé ses applaudissements.

— Et, maintenant, nous a dit l'Anversois, je vais essayer, avec Debruycker, de faire la passe de trois, cette année, en gagnant à Gand. Je n'ai pas beaucoup de temps pour me reposer, puisque le départ est dans trois jours.

Robert Naeye, le Bruxellois amusant, qui aime faire courir ses lévriers, retrouvera Van den Meerschaud, à Gand.

— Je ne pensais pas gagner à Paris, nous dit-il, car Schulte-Boeyen étaient forts, mais aussitôt après leur abandon je me suis dit que c'était dans la poche.

Girard-Louviot, premiers Français, ont été courageux, la dernière heure étant pénible ; Sérès-Lapébie, en marquant trop les étrangers, ont perdu toute chance de vaincre ; Ignat-Doré, Godeau-Goussot, Prat-Giorgetti ont terminé hier très éprouvés.

Quant à Schulte-Boeyen, ils nous ont déclaré :

— C'est fini, nous ne reviendrons plus jamais courir à Paris.

Paroles dites sur un moment de colère et auxquelles nous ne devons pas trop porter d'attention.

Sérieusement blessé au cours d'une chute, le Belge Marcel Kint a été transporté à la clinique Dupleix où le médecin de service diagnostiqua une fracture du crâne.

Trépané aussitôt, le champion belge a passé une bonne nuit mais la Faculté ne pourra se prononcer avant quarante-huit heures.

Record de recette battu avec 16 millions pour 118.000 entrées, mais pas le record des primes : 2.100.000 francs contre 2.800.000 en 1946.

● Gérardin et Senfftleben sont rentrés des sports d'hiver.

● Oscar Plattner, champion du monde amateurs de vitesse, vient de signer sa licence professionnelle.

Max ROUSIÉ après le rugby opterait pour... la tauromachie

BORDEAUX. — Le prestigieux Max Rouzié, l'idole des rugbymen du Sud-Ouest pendant la période d'avant guerre, va-t-il devenir un grand torero landais ? Il est d'ores et déjà engagé dans une grande tournée qui passera dans tout le Sud-Ouest et qui se produira sans doute à Paris, avec le concours du maître-sauteur Darrigan.

« Maxou » deviendra-t-il un as de la tauromachie landaise et fera-t-il vibrer les foules comme il sut le faire avec le ballon ovale ? — G. T.

Jo Longman tente d'arracher... à "Sugar" Robinson un contrat pour Paris !

Jo Longman, matchmaker de l'O.S.A. actuellement aux Etats-Unis, est entré en relation avec Ronny Celton, manager de « Sugar » Robinson, pour tenter d'arracher à celui-ci un contrat.

Les pourparlers sont avancés, déclare-t-on là-bas, et déjà Longman envisagerait de faire boxer le fameux boxeur noir à Paris cet été, contre un poids mi-moyen ou un poids moyen français.

On a parlé de Walzack, mais Degouve serait également sur les rangs.

Pour le moment rien n'est encore officiellement signé mais il semble que le déplacement de Robinson soit en bonne voie de réalisation. — A. B.

C'est Walcott qui tient la corde pour matcher Joe Louis

NEW-YORK (par câble). — Joe Louis défendra son titre certainement en juin, mais contre qui ? La rumeur voulait que le champion préféré Woodcock. La vérité est que Joe Louis boxera n'importe qui. Ce sera probablement Walcott qui semble le plus qualifié des challengers grâce à ses victoires sur chacun des meilleurs Américains. Le combat contre Olek a diminué les chances de Woodcock.

Becker, manager de Walcott, offre de bloquer 250.000 dollars comme garantie à Joe Louis s'il consent à boxer son poulain. — *S. S.*

Maréchal, Le Nizerhy Thiétard, Charpentier

dans le Critérium National de "Paris-presse"

Ce matin, Jean Maréchal qui, par trois fois, faillit gagner le Critérium National que « Paris-presse » et « But » organiseront dimanche sur 205 kilomètres, est venu nous rendre visite dans les bureaux de Paris-presse.

— Je vous apporte les engagements des coureurs de la marque « Dardenne », nous dit le « gars Jean ». J'en suis le tête de file et j'aurai à mes côtés Bouvy, Hérubel et Pieret, qui profiteront de mes conseils. Je me suis bien préparé et je vous assure que je ne prendrai pas le départ pour passer inaperçu.

Au Vel d'Hiv', au cours d'un moment d'accalmie, Roger Le Nizerhy nous a déclaré :

— Vous avez pu constater que j'ai retrouvé le coup de pédale au cours de cette ronde. Je vais en sortir rodé pour votre Critérium National dans lequel je veux me distinguer.

De son côté, Louis Thiétard, l'éternel second, celui qui est toujours là au bon moment, nous a dit :

— Ma condition est bonne... Pour le National, je n'ai rien fait de spécial, mon entraînement est resté le même.

Enfin, Robert Charpentier, le grand espoir et champion olympique de 1936, celui que l'on croyait enterré à tout jamais et qui comme nous l'avons déjà dit, a repris l'entraînement depuis novembre dernier, a tenu à nous dire :

— Le Critérium National sera ma première course depuis 1942. Pour cette rentrée, je suis prêt ; à l'entraînement, je marche, je m'en suis rendu compte et Goutorbe qui m'a accompagné dans plusieurs de mes sorties en sait quelque chose. René MELLIX

Degouve s'étant fracturé la main on cherche un adversaire à Dauthuille

Degouve, qui s'est cassé la main, hier à l'entraînement, en frappant sur la tête de Le Mentec (a-t-on idée aussi de cogner sur la tête d'un Breton) ne pourra donc rencontrer Dauthuille en match revanche le 3 avril au Palais des Sports. Qui remplacera Degouve devant Dauthuille ? Pourquoi n'essaierait-on pas de mettre sur pied un match Dauthuille-Kouidri, ce dernier en poids moyen ayant retrouvé sa forme de champion ?

Le second combat de la réunion opposera le champion d'Espagne Paco Bueno à Al. Renet.

FREIRE se prépare

En attendant que « Paris-presse » et « But » lui accordent sa « Première chance » — on se rappelle qu'il devait être opposé à Walter Momber au Palais des Sports — notre espoir poids mi-moyen Michel Freire rencontrera le Belge R. Leonys demain au Central. Au programme, on annonce : Cleutat-Ali Belaid et Galeto-Machu.

Trois internationaux dans le quinze de l'Army

L'équipe de l'Armée britannique qui rencontrera dimanche, à Jean-Bouin, l'Armée française aura la composition suivante : S. T. J. Wolter ; H. J. Hongton, J. Ack Matthews (international), H. Thomas, Froggett, W. Jones (o) ; S. Wilson (m.) ; J. K. Williams, T. Richardson, A. M. Fennins, F Coutts (int.), A. Burcher, P. Martin, D. White (int.), D. Valentine (int.).

L'équipe française sera constituée mercredi soir après l'entraînement du Stade Pershing. — G. de F.

Un grand X, l'équipe du Continent

L'équipe du Continent qui doit rencontrer le 10 mai, à Glasgow, le « onze » du Royaume-Uni ne sera autre qu'une équipe nordique renforcée.

Sur les quinze joueurs qui disputeront un ultime match de sélection contre une formation hollandaise le 6 mai à Rotterdam, sept sont Danois ou Suédois : Jelsen, gardien de but, Danois ; Nilson, arrière, Suédois ; Petersen, arrière, Danois ; Prest ayant, Danois ; Hansen, avant, Danois ; Nordhal et Green, avants, Suédois.

Il est piquant de noter que l'on a retenu pour l'équipe du Continent l'Irlandais Carry.

Rappelons que les autres joueurs sont : De Rui (France), Stoffen (Suisse), Parola (Italie), Ludl (Tchécoslovaquie), Joksch (Autriche) Melchior (Autriche) Wilkes (Pays-Bas).

Il est impossible de prévoir ce que peut être la valeur d'une telle formation.

L. G.

Les Pucistes au vert à Decize

L'équipe du P.U.C. prépare la demi-finale qu'elle doit jouer dimanche, à Clermont-Ferrand contre Agen. Les Etudiants partiront demain matin pour se mettre au vert, à Decize. Dix-huit joueurs sont convoqués. Il est probable que Despesailles tiendra le poste de demi d'ouverture, à la place de Bergès qui ne donna pas satisfaction dimanche, contre Soustons. Lassère reprendra très probablement son poste de trois quarts centre ; par contre, Jorge et Massare sont toujours indisponibles.

CERDAN favori à 12 contre 5 devant GREEN

NEW-YORK. — Sam Pian, le comanager du champion du monde Tony Zale, a annoncé que celui-ci n'accepterait de rencontrer Marcel Cerdan pour le titre que si le champion d'Europe réalisait « une performance terrible » contre Harold Green.

Tous les critiques pugilistiques voient d'ailleurs dans Cerdan le grand favori. Et les bookmakers le donnent gagnant à 12 contre 5.

BOROTRA et BERNARD vainqueurs à Chestnut-Hill

CHESTNUT HILL. — Borotra a, une fois de plus, étonné les Américains en disposant facilement d'Al. Stitt, par 6-4 6-2. Associé à Brugnon, Borotra a remporté par 13-11 et 6-3 le match de double qui l'opposait à Chauncey Steel et Bob Stewart.

De son côté, Marcel Bernard a écrasé Chauncey Steel par 6-0 et 6-2.

"Trop individuel. BEN BAREK" disent les sélectionneurs de l'équipe continentale

Les trois sélectionneurs de la F.I.F.A., MM. Fredericksen, Lotay et Seeldrayers ont été unanimes à épingler Ben Barek de l'équipe du Continent. Ils avaient vu le Marocain la veille, contre le Portugal et leur impression qui n'était pas trop bonne, a prévalu.

Nous les avons interrogés tous les trois et leur réponse a été à peu près la même :

— Ben Barek est un très bon joueur, un grand artiste du football, mais ce n'est pas l'homme dont nous avons besoin contre les Britanniques. Il est brillant, mais trop individuel. Nous cherchons un homme qui s'adapte au jeu de ses dix coéquipiers et non pas celui auquel les dix doivent s'adapter.

— Contre le Portugal, nous avons vu une brillante individualité, un acrobate du ballon, mais pas le onzième joueur de l'équipe de France. Il existe de nombreux inters qui, moins brillants, moins spectaculaires que le Marocain, sont plus utiles pour leur équipe. Nous ne croyons pas que Ben Barek peut évoluer à son aise contre les Britanniques.

— Voilà pourquoi nous avons donné notre préférence à des Scandinaves au jeu plus direct, plus simple et plus utile...

❖ M. Jean Lacome, ancien président du Red Star, vient de mourir, à l'âge de soixante et un ans, à la suite d'une pénible maladie. Obsèques jeudi 27 mars, à 10 h. 45, R.-v. 26, square de Clignancourt.

« S'il n'a pas peur, Jany doit gagner à Columbus » nous dit Jean TARIS

« Formidable le 2'11"3/10 d'Alex, nous dit Jean Taris. Après une dizaine de jours de voyage, avec le dépaysement, réaliser une telle performance, c'est magnifique.

— Crains-tu le climat pour lui ?

— Pas du tout. Le climat californien est idéal. Je redoute plutôt pour lui les quatre jours de train qui le séparent de la côte du Pacifique. J'espère qu'il pourra prendre l'avion.

— Quels sont tes pronostics ?

— Je ne connais pas le bassin de Columbus, et je n'ai pas vu nager ses adversaires, mais s'il n'a pas peur, il doit nager. Je le considère de loin comme le n° 1 à l'heure actuelle. — J.-B. GROSBORNE.

Coup de gong

● *On parle de la rentrée à Manchester, d'Ernie Roderick contre un boxeur italien.*

● *Le boxeur-jockey Jimmy Gill devant être l'adversaire d'Emile Famechon, à Nottingham, lundi prochain, se rencontrera pas Raoul Degruyse à Bruxelles.*

AUJOURD'HUI ACHETEZ ET LISEZ

BUT

Vous y trouverez un reportage sensationnel et exclusif sur la course MILAN-SAN REMO.

Les films complets et uniques de FRANCE-PORTUGAL, FRANCE-GALLES, et les SIX JOURS.

Le reportage inédit sur « M. GEORGES », ROI DES SIX JOURS.

Et toute l'actualité par l'image et le texte sur les championnats de football et de rugby, le dernier entraînement de Cerdan avant son combat contre Green, etc...

Comparez, jugez et vous constaterez que dans

BUT

LE GRAND HEBDOMADAIRE SPORTIF ILLUSTRE LA QUALITE VA DE PAIR AVEC LA TOUTE DERNIERE HEURE

16 PAGES, 104 PHOTOS, 10 fr.

Offres d'emploi 130 fr.

STENO-DACTYLO jne act. intell. pr courrier, tél. classem. Lib. tarifdem. Place stable et d'avenir. Près pare de Lyon. DID 18-02.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9e,r.G.-Huchon,Vincennes rech.urg. 1° **AJUSTEURS-MONTEURS** ayant C. A. P. **TOLIER-FORMEUR PREPARATEUR** Fabrication 2e échelon. **PREPARATEUR** Fabrication 3e échelon. **PREPARATEUR** d'OUTILLAGE

Tous dégagés obligat. militaires. 2° **AJUSTEURS-OUTILLEURS**

Cantine. Coopé. Avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. réf. Chef Personnel

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Ouvriers spécialisés carrosserie Peintres en voitures Tourneurs-outilleurs, Tôliers

Sténos-dact. et dactylos expérim.

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine, coopérative, avant.sociaux

BASTA 5, Cité Paradis PARIS 10e

RECHERCHE **OUVRIÈRES**

à domicile et en atelier pour tailleurs et manteaux. Travail très soigné.

Se présenter avec specimens.

BOUTONNIERISTES PRESSEURS COUPEUSES mesure

On dem. Annesmite profess. pr laque de Chine sur poudriers et étuis. CHAPUIS, 8, pass. du Désir-10e.

Bonnes coupeuses tailleurs, manteaux. Sérieuses références. BOULANGER, 39, r. Et.-Marcel (1er).

Jne FILLE sans connaiss. spéc. mais vive et intelig. pr trav. bureau. BROF, 86, r. Turbigo, 2e.

Contremaître, 7 min. Mo Pt Levallois March. plaques ch. bon ouvr. pr pet. et gr. réparat. pianos. Sit. avenir offr à homm. capab. Ecr. Ferrand, 8, r. Rottembourg-12e qui transm.

TRICOTS DE LUXE demandent des PRESSEUSES, URGENT. ASKEN, 45, r.Solaine, Mo Voltaire

Studio photos dem. jeune femme, jne hom. pr serv. et démarches à domic. Se présenter le matin, Studio PIAZ, 122, Ch.-Elysées.

On dem. sténo-dact. bne rét. Lab. Siger, 5, cité Paradis, PRO. 18-94

Sténos-dacty expér., dactyl. fact. pl. stable, 42 h. 30 en 5 jrs.Cantine. Soc. ne pas se pr. de 9 à 11 h. M. Hertié, 50, av. Montaigne

Aide-compt. expér F dem par Sté PARISIENNE PROTECTION, 24, rue Mont-Thabor, Paris.

Sténo-dactylo aide-compt. dem. pr S. P. P., 24, rue Mont-Thabor.

SITUATION BIEN PAYEE dans la radio. Cours le soir et par correspondance. LFET, 29, bd Sébastopol, Paris. ARC. 72-84.

Dem. bs compt. expér. Ne pas se prés. Ecr. TONI BANAN', 1, place Danton, Ivry-sur-Seine (8.)

Cie Assur. l'UNION-VIE rech pr serv. inspection hom. jnes. actifs, ambit., bon culture gén. et bonne service solliciteur. Situation d'avenir. S'adresser Bureau Vendôme, 356, r. St-Honoré, 2e g. 15-17 h.

STENO-DACTYLO exp. dem. par S. P. P., 24, rue Mont-Thabor.

Représentants dem. vins et alcools vis, détail, particul. début. Rabat. Ecr. Pernod, r. Miromesnil, Paris-8e

Bne coupeuse pr belle confection flou Entrepr. et entrepreneuses pr flou et tailleur. Bien rémunér. Se présent. avec modèles **SYMA** 21, av. de l'Opéra.

B. à t. faire, bs gages, b. nourr. Libon. 267, r. St-Honoré. Paris. apprêteuse, détacheuse, travail soigné, bien rémunérés. HOUILLET, 9, rue Jaucourt, métro : Nation.

On demande :

AGENTS TECHNIQUES, DESSINATEURS D'ETUDES mécanique générale, CALQUEUR.

DACTYLOS EXPERIMENTEES. Ecrire à Publicité AUDHUROX, 37, r. d. Louvre, qui transmettra.

On dem. aide-comptable femme, connais. sténo-dactylo Trouvey, 183, rue Ordener, Paris (18e).

Cherche personne 40 à 45 ans pr tenir ménage (tout faire). Rigoulot 46, rue Fabert, 13 à 14 heures.

Vendeuses-démonstratrices fixe et % pr stands gde marq. Paris pr prod. beauté, spécialisé ou début. Se prés. Ste NOVAREXOL, 36, Fg St-Honoré, Paris, 9 h.30-10 h.30

MECANOGRAPHE s. Elliott-Moon dem. pr Ph BAILLY, 15, r. de Rome, Paris. Se prés. 9 à 12 h., 15 à 17 h. (Cantine - compétitions).

Modéliste première valeur pr Confection Hommes (modèles coupe et graduation, tailles pour costumes ville et sport, pardessus ski) est demandé par importante Maison faisant le beau vêtement mode. Ecrire av. référ. ou Ets BAMAT, 26, r. Ste-Barbe, Chambéry, Savoie

Agent général dem. collaborateur pr le second. Voir M. Reboul, 12 à 17 h., 117, r. St-Lazare, Paris.

6TEGA, 3, rue Treilhard, Paris-8e offre activ. supplém ou assureur régulière activ. Voir de 10 à 11 h.

Dem. très bons ouvriers et ouvrières tailleurs à domicile, Hélène Percy, 32, rue La Bruyère (9e).

On dem de tr. bs appréceurs. S'adres MAISON LEDOUX 6, pl. de la Madeleine, Atel. Angelo, Très BONNE STENO-DACTYLO 8 h. M., 30, rue Jules-Brégère, BILLANCOURT (Seine).

On dem aide-compt. commerce et tôlier industriel. Etablissements G. JARDILIER, 68, rue Jean-Jaurès, à LEVALLOIS. Cantine.

BELLE TETE jne fille blonde, taille 38, pr modèle photo. B. place. Studio, 37, bd Rochechouart. Urgent. Dem bne sér. réf. 9e pr. Brunel, 10,r.Poitou, Mo St-Sébas.

NEGOCIATEURS Cafés et Alim. CIATRICES Comm. Dames BONNET, 27, rue Turbigo.

GROSSES COMMissions off. à REPRESENTANTS Vins et Spirit. posséd. bnes référ. pr visit. client. partic et débutants. Ne pas se prés écr. av. réf. Ent. France et Algérie, 64, Bld Malesherbes.

Ets FARNIERS FRERES

4, rue Neuve-Popincourt (11e) cherche COUSEUR CUIR LITHO

Important MAGASIN demande **OUVRIERS POMPIERS**

pour Confection. Bien rémunérés. Se prés. 112, r PROVENCE (1er.) tous les jours sauf Lundi, de 9 h. 30 à 12 h. (Saint-Lazare)

EMPLoyés SERVice TECHniq. demandés par Sté Construction Mécanique pour service avancement du travail. Ecr. Bezé, 15, r. P.-Fresnolette, Bagneux, qui transm.

AIDES-COMPTABLES HOMMES 25-30-ans.

JEUNES FILLES pr classement 16-17 ans Cantine. Avantag.socx. Se présent. V.O.C. 46, r. Courcelles-Se, 5e étag.

BEL. SITUAtion A DAMES très actives pour représentation. JOUBERT, 5, rue Mayran

SITUAT. STABLE offerte à MESSIEURS actifs pour voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédi. Gaubiher,20,r.Mogador, 9 12, 3e ét.

Gérances 120 fr.

J. femme pr gérance, libre, remaillage VITOS. S'adresser 267, rue Saint-Honoré, PARIS.

Dem. GERANT libre pr b. salon coiffure Côte-d'Azur, RIMA. Téléph. : MON. 30-94.

On demande très bonne ire main, DEMANDE GERANTE pr belle hostellerie, caut. 300.000, pr pension famille, caut. 200.000, pr vins à emp., alim. caut.150.000 PIERRON, 139, Boul. Magenta, Quartier BOURSE

pour SALON COIFFURE MIXTE demandons gérant sérieux avec petit cautionnement. S'adresser : Sté PIERREFONDS, 35, rue du Rocher (St-Lazare). LAB. 67-36.

Recb gérant p. alim. génér., caut. 100.000. Adam, 19, Bd Sébastopol

Travaux à façon 120 fr.

Menuiserie, contre-plaqué, transformat. installat. électr. PRO. 00-76.

Tuyaux **DISPONIBLE** Réparations Aspirat. Voltrex, 173, r. Temple, Arc.16-13

Réparation rapide et impeccable de TAPIS d'ORIENT. Charles, 24,r.St-Charles Tri. 50 30

Remise en état rapide tx locaux, nettoy. soutert. parquets, vitres et glaces. ALLO-NET, 6, r. l'Arcade, Tél. ANJou 66-94 et 66-95.

ÉLECTRICITÉ

Instal. et répar. rap. Roq. 82-54

PEINTRES lib. de ste. Dor. 61-64

Tous trav. maçon-terie couverture charpente plomberie. ENTREPrise, 53, rue Rampail, Vaucr. MIC. 26-38

Travaux peinture, papiers, PAUL, 15, av. Motte-Picquet. INV. 52-58

RADIO-REPARATIONS RAPIDES Tous postes. Méthode américe. Prix réduits. Enlèv. gratuit à domicile. Cléry-Cité, 4, r. Cléry LOU 71-05

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Vds GROUPE ELECTROG. ESS. 20,r.Ch.-Milly,CLICHY, PER.32-70

Part. à part.SIMCA-8 Ci Bordeaux impec.Peint.rve,chauss.Ts acc.Mot. nf. Ecr.Voisard, 14,bd Poissonnière

CAMIons CAMIonnettes BENnes

FARGO LATIL FORD RENAULT PANHARD et état marché vte et achat aux bons prix. Etts NEUBAUER, 4, Bd de la SOMME. Paris (17e).

A vendre FORD 6 CV 1935, état neuf, Téléph. GAL. 57-87.

Part vend. SIMCA tr. b. état. Téléph. GAM. 02-72 ayant 9 h.

Cabr. décapot. DELHAYE 134 N, 1938, superbe, AUTEUIL 37-91.

Exc. Cse dép. v b. px Packard p. 6t. roul. garanti, Cas.67-28

Part. vend. coach, décap. Matford V-8 82 13 CV. p. nfs. MON. 42-87

Motobécane 500 culb. bl. mot. réc b. pneu. tr. beau side-car. Audry, 27, rue du Pont-Neuf, Paris.

MONA 4 C.I. impecc. mécan. et carr. nve. V. Michel, 7, r.Mansart

JUVA 4 peu roulé, ét. neuf, Accu. Pneus ch. 11, r.Baron, MAR.18-65

Four. tôlé 800 litres type A.D.V.A. Renault S CV parf. ét. JAS. 12-71

VENDS ce chang. sit. RENAULT 8 T, ét. neuf, t. b. chaussé, long plat 7 m .25. SAURER 5 T. p. ét. mot. ent. neuf, pl rid. BERLIET 5 T. 5 ét. hf mot. neuf, pl. rid. REMORQUE part. ét. bâchée 12 m3 Occ. except. Trav. assuré. Transpts OBE. 91-74 Pac. pneus. Achat maxim. autos, KLE. 33-87.

Particul. vend. SIMCA 5 bon état général. Visible 10 à 12 et 15 à 18 h. FONC, 55, Fg Poissonnière.

Particulier vend CITROEN conpé 7 C. Téléph. MONT. 32-87.

Ach. ttes voitures compt. DUFAS 23, Bd Pereire, WAG. 78-16.

Vends camionnettes PEUGEOT 6 et 800 kgs d'origine, 8, rue Docteur Emile-Roux, CLICHY (Ptel.

CAUSE DEPART : TRES BONNE **PEUGEOT 601** cond. int. carrosserie spéciale, gd sport. Bas prix. GOB. 63-09.

CITROEN performance 11 CV. état neuf 27, r de Tolbiac, Paris-13e

SUPERBE PANHARD

M. 68 en parfait état. Bas prix. essais ttes distances. GOB. 35-65.

CRÉDIT pour achat voitures camions et surplus. G.V.A., 34, av.Kléber, KLE.87-94

Cours,leçons,écoles 180 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Méthode facile. 50 francs.

Pensions 180 fr.

Pension de famille Parc-St-Maur, 24, av. des Arts. Gra.08-15 Chbre pr 1 et 2 pers. Tout conft. Chauff.

LA BAULE Hôtel des DUNES. Pr Pâques, Pens. compl. 300 frs. (Ecrire dès maintenant pr Saison) (Complet pour Août)

Chiens 190 fr.

Schnauzers, loulous or. spl. berger ratiers. 16 qu.Molière Dét.56-66

Achat, vente, pension, 49, r.Alex-Pernon, Montreuil, AVR. 31-24.

Gd arrivage policiers als. et belg. malinois, danois dressés ou jnes. Chenil, 18½, av.Italie, GOB.76-99

Locations meublées 180 fr.

HOTEL-RESIDENCE St-Philippe, 123, fbg St-Honoré (Ch.Elys.) Chbres 1 confl. Prix mod Ely. 86-99

ETOILE Lux. Pied-à-terre, Chamb à la journée, 9, aven. Mac-Mahon.

Local, non meubl. 180 fr.

ECHANGEZ VOTRE APPART. Affichage et listes contre 100 fr. à P.-P., 33, r. Palestro Mo Réaumur

Rech. logt 2 à 3 p. culs. quartier indiff. accept. Quinze. VANETTI, 14, Bould du Temple. Roq. 24-69.

APPARTs numéd. DISPONIBLES ECHANGES RAPIDES sans frais plus grands ou plus petits. Paris. Banlieue Province et Colonies. Ecrire, 16, r. Sauffroy-17e.

Belle villa 8 p. tt conf. St-Cloud garage. Terrasse Magnifique. Vue près gare contre Appartem. clair, 4 ou 5 pces. Tout confort Paris. Tél de 10 à 14 h. JAS. 89-40.

Ech. APPART. 4 p. et c. Centre Chartres contre Appart. ou Villa Paris ou banlieue imméd. TAFFIN 5, rue Cog-Héron, Paris (1er).

Locaux commercx 180 fr.

17e gde bout.ang.et appt 4 p. à vd. LIB. tte ppté 2.100.000 Schreibmann 45, r Blanche. TRI 45-65

MARAIS

Local comm ou industr. 200 m2. Grosses possibilités. Px: 2.000.000 C.G.I., 25, r. Richer. PRO. 70-27

Ch. petite boutiq. ou Pas Pte Bds Italiens, Capucines ou Madeleine. Traite immédi. Rollan 23 bdItaliens

Quart.Montmartre boutiq. arr.-bout cuis. Tous commerces. 250.000 fr. Mutter, 22, r. Athènes. TRI. 21-65

St-Augustin cède Patente av. Local commercial meublé. Hall 9 ans. NICOLAS, 21, r. de Lisbonne-8e.

Cède directement **Mo GAITE** Face Cinéma belle bout 5x10, 2 p. c. ts comm. 800. Pr R.-Vous NOR. 22-26.

RUE DU TEMPLE 350 m2 beau local pr. Gros ou Entrepôt

SQUARE MONTHOLON

APPt commercial 5 grandes pièces parfait état Téléphone. 11, rue du Havre **COTTIAU** EUR. 88-44

LOCAUX COMMERCIAUX

Rue Richelieu, 4 pces, . 750.000
Rue Rambuteau, 5 pces, . 900.000
Gare St-Lazare, 4 pces, . 1.500.000
Fbg Montmartre, 7 pces, 1.750.000
Champs-Elysées, 6 pces, 2.500.000
DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre

60 Mo PORTE ST-MARTIN

150 à 600 m. tte ppté Trn. 64-56

Apparts, Vtes, Ach. 180 fr.

LES VALLEES face gare plein sol 2 pces bains confort. — 37, rue Cambon Paris. Visible 2 à 4 h.

TERNES ds bel. imm. p. de t. apparts 4 pces, bains, t- confl. Vis. 2 à 4 15,r.Fourcroy

14, r.LAURISTON bel. imm. appts 4 et 3 p. fac. Bas prix Vis.2/3 h.

APPTS à vendre ou à louer tte prop. quart. Ternes C.-Elys.Pte Maillot. Auteuil Neuilly St-Cloud

BARDON 64, Bld de Strasbourg

20 min. St-Lazare jolie banlieue LIBRE à la vente. App. 3 p.entr. culs. Prix 695.000. TRU. 12-93.

Trinité. Libre, bel appart. 4 pces pples. Meublé, 2e étag. 1.800.000. Goldstern, 16, pl. République-10e.

LIBRE A LA VENTE Appartem. MIXTES 4 p. pples Tt confort Champs-Elysées. En Société MARKINE 16, r.Aumale Tri. 46-37

ASNIÈRES Près Gare A vendre dans bel imm. P. de T. 2 app. 4 p. et 2 p . . 500.000 fr. BLOT 27, r. Athènes. TRI. 14-98

Pr. av. Henri-Martin à vdre Appt 3 p.pples, s. d. b. Ch.bonne. Locat verbale. Px 410.000. CAR. 53-50.

Appart. pr. Mo Liv.Roun.Ch.culs. **RÉGE** ennir, s.d.be, Px bas, Sté. 14, r. Drouot. PRO. 60-15

APPT bourgeois re arr. 7 p. dont 6 sur grande avenue, s.de bs 2 toilettes, balcon, ascenseur.

LLOYD En toute ppté. 3.500. 11, r. Liège. TRI. 26-14

A ENLEVER LIBRES Appart. 6 p. confort, libre vente. Appart. 3 p. libre entrée Paris. Studio, c., c. t. libre vente. Appart. 2 p. c. c. t. centre, libre. Hav.-St-Laz. 16, pl. Havre. Paris.

Propriétés, Terrains 180 fr.

LE RAINCY JOLI PAVillon 4 p. culs. Jdin 600 m. losé 300.000 BLOT, 27, r. Athènes, TRI. 14-98

ESBLY (près) PAVILLON 5 pces sous-sol meul., ch.cent. eau chaude et froide, s.d.b., gar. Jard. 400 m. fruit. Px: 1.000.000 Autre Enghien (près), 1.000.000 Libres à la vente tous les deux. **MAYEUR** 110, rue de Rivoli. GUT. 59-19

URGENT Ach. viager ou compt. Pavill. en terrain. KLEIN, 1, r. Gustave-Lebon (14e)

UNE LISTE GRATUITE 500 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, rue du LOUVRE

AUVERS proxim. gare et Oise, Maison rurale parf. état 5 p. + bains, F. G. EL. 1.500 m2. Prix 775.000. GRANGE, Notaire à Pontoise. - Tél. 59.

CHAVILLE

dans tr. beau jardin 1.500 m. VILLA 5 pièces, tout confort LIBRE Prix 1.950.000.

DOURY 53, r. LAFAYETTE TRUdaine 20-95.

AULNAY-sous-Bois. Pr. gare bon.construct. absol. neuf. Pavill. 5 p. c. garage dépend. jdin 500 m.clos force. Urg. 850.000

REMY 83, r.de la Victoire. Paris angle rue Mogador.

Mo Ch.Antin Trinité Hav.-Caumar.

St-MAUR Quart. agréab. Pavill. meul. et briq. parf. état, 4 pièc. dépend E.G.El. chf.c. beau jardin. A saisir. Px 750.000

REMY 83, r.de la Victoire. Paris angle rue Mogador.

SUD Proche Paris Pavill. LIBRE sous-sol 3 p.culs. eau gaz élect chauff. centr. Occ. s 625.000. Dantin Fr., 33, Ch.-Antin. TRI. 68-62

Banlieue Saint-Lazare pavill. meul. 5 p confort jardin Neuf. Gut.52-19

BUNGALOW lib.pr.CHATeaudun 3 gdes p. E.El.impec. 1200 m. terr. nombr arb.fruit. riv. à truites en bord. Prix 475.000.

MAIS. CAMPAGNE YONNE tr.

b. état 4 p. nombr. dép. E. Elect. 8.000 m terrain. Prix 300.000.

A.P.R.I.C. 39, r. Lamarck Paris MON. 72-72

PAVILLON Pr. METRO 9 p. culs. 3 garages 500 m2 terr. Urgt. Px 2 millions. Bonnet, 27, r. Turbigo Gut. 57-78

Pavill. **VERT-GALANT** bangar 3 gr.pl. bon état 530 m. Libre. Exceptionn. Px 280.000. Charles, 41, r. Richelieu (matin).

TERRAIN CLAMART, Superfic. 3.800 m. Toutes viabilités. Px 1.100.000. Gatineau, Pl. Mairie Clamart. MIC. 15-12.

3 KM. SAINT-GERMAIN

Sup. Propté 6 p.p.,4-Chalet 4 p.p. tt conf.+par gar. 6 p.pples 2 ba Belle vue. Urgt. Prix : 5.500.000. VAL 29 bd Voltaire ROQ. 41-09.

CHOISY-le-ROI beau pavill. libre, sœul tr.belle architecture 6 p.ples dépend. Bains, chauff. jdin garage. Vanier, 64 Miromesnil. LAB. 60-55

ls. PAVILLON libre à la vte 5 p. garage, tt conft, parc, jardin 3.500 à Chaumont-en-Vexin direct Paris 65 kms. S'adress. s. place, 24, rue Pierre-Budin, ou RISPAL, 172, rue de Charonne, PARIS, ROQ. 60-34

Désire acher rapid. Pavill. Banl. insnl. 30 kms. Petit Jardin. Ecrire Mlle MAUGRAS, 6, r. Dulong-17e

Pr. GIEN bordure LOIRE, Joli Domaine, demeure tt confort, Parc ferme, chute d'eau, Vue, 42 ha. Px 4 m. S. Taisant 4 r.Rome Eur.53-20

BEAUCHAMP pr. forêt Montmorency, Villa 4 p. pples grd eft. ét., 1.280 m2, garage, dépend. Pour traiter voir 18, rue Pépinière, 18 **A. C. I.** PARIS - LAB. 29-03

Montreuil (8 min.Mairie) Pavill. sr ss-sol 3 p.culs. chff.atel.force gar. tél.jdin 530 mq fruit. 720.000 libre Bayle 46 r.Condorcet. TRU. 12-93

LIBRE CACHAN 3.000 m2 ou par lot 400 fr. le m. L'Hay-les-Roses, 1.350 m. 425.000

ANTONY 200 m2. . . 130.000 Antony 1.000 m2 400 fr. le mètre Itteville lot 500 m, 1.000 fr. le m. 29, rue Bleue, Paris-9e **TRION** PRO. 39-02

OCCASIONS RARES Par, 2 p.c. et 3 mis. g. Nord Mais. 9 p. confort jdin 5' St-Laz Pavillon 4 p.conf. J. 12' St-Lazare Hav.-St-Laz. 16, pl. Havre, Paris. Rueil (Gr.) Imm.nf 3 ét. 5 app. de 2, 4 p. cft. 800 m. P. 800.000. SID 54 bis, r. Clichy TRI. 06-40

FERME rég. Corbeil, 30 ha. bon état tenant. Le tout en bloc ou séparément. Ecrire à MARKINE,16,r.Aumale.TRI.46-37

VAL OISE 50 km. Mais. bourg. 7 p.E.G.El. garage 59, Bld des Batignolles

ARNAL 17, r.St-Lazare Tri. 87-93

Dépt. VIENNE vd exc. ferme 30 H. b. bât. prairies, rivo élev. pr gare aff. intér. 1.200.000. ANDRE, 27, rue Monge. ODE. 87-17 (27-28)

10 KMS PARIS Belle petite VILLA moderne tmpecc. av. tt conft 5 pces pples, garage, 550 m, jdin. Libre suite 900.000. - DECOBERT. 4, r. du 4-Septembre, RIC. 20-06.

PAVillon banl. pr. bonne constr. 3 p.culs. 500 m2 Exc. 250.000 **UCIF** 4, RUE Strasbourg NOR. 80-25. Mo Est.

Villefranche-sur-Cher, Mais. à vdre pour tous commerc. Centre ville. Boutique et logement. Bel. dépend. Libre à la vente Prix 500.000 fr. FLOT 27, r. Athènes. Tri. 14-98.

ANTONY coq. pavil. cave cuis. 375.000. 29, r. Bleue **TRION** T. PRO. 39-02

FONTAINEBLEAU même Spl. propté bourg. 7 p. culs. s.d.bs Cft. Ch.cent. gara. Jdin 1.000.000 MAREL 19 av. Opéra. OPE 03-23

APPTS à vendre ou à louer tte prop. quart. Ternes C.-Elys.Pte Maillot. Auteuil Neuilly St-C